

# L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

## ABONNEMENTS

à partir du 1<sup>er</sup> de chaque mois  
 France et Algérie: Un an... 25 fr.  
 — Six mois... 14 fr.  
 Étranger (U.-P.): Un an... 32 fr.  
 — Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique: **Économiste-Paris**

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef: **Edmond THÉRY**

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO:

France: **0 fr. 50** — Étranger: **0 fr. 60**

## INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres  
 Annonces en 7 points..... 2 50  
 Réclames en 8 points..... 4 »  
 Ce tarif ne s'applique pas aux annonces  
 et réclames d'émission.

TELEPHONE: **Central 46-61**

N° 1277. — 50<sup>e</sup> volume (8)

Bureaux: 50, rue Sainte-Anne, Paris (2<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>)

Vendredi 25 Août 1916

## SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES			Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances s' valeurs mobilières	
<b>FRANCE — Banque de France</b>							
1914 23 juillet...	4.104	640	6.912	943	1.541	739	3½
1916 10 août....	4.798	339	16.330	2.129	1.859	1.187	5
1916 17 août....	4.802	339	16.316	2.130	1.865	1.183	5
1916 21 août....	4.808	339	16.376	2.240	1.843	1.181	5
<b>ALLEMAGNE — Banque de l'Empire</b>							
1914 23 juillet...	1.696	418	2.364	1.180	939	63	4
1916 31 juillet...	3.085	37	8.781	2.995	8.378	16	5
1916 7 août....	3.085	35	8.727	3.049	8.154	15	5
1916 15 août....	3.086	35	8.658	3.339	8.397	15	5
<b>ANGLETERRE — Banque d'Angleterre</b>							
1914 23 juillet...	1.004	»	733	1.055	841	»	3
1916 3 août....	1.372	»	916	2.138	1.891	»	6
1916 10 août....	1.414	»	904	2.225	2.016	»	6
1916 17 août....	1.435	»	891	2.347	2.095	»	6
<b>DANEMARK — Banque Nationale</b>							
1914 31 juillet...	110	»	219	24	94	15	6
1916 31 mai....	202	6	368	55	55	26	5
1916 30 juin....	212	6	362	63	52	25	5
1916 31 juillet...	226	6	343	123	62	23	5
<b>ESPAGNE — Banque d'Espagne</b>							
1914 10 juillet...	543	730	1.919	498	446	170	4½
1916 22 juillet...	1.075	762	2.210	780	433	237	4½
1916 5 août....	1.097	756	2.237	773	429	244	4½
1916 12 août....	1.109	756	2.238	802	429	244	4½
<b>HOLLANDE — Banque Néerlandaise</b>							
1914 25 juillet...	340	17	652	10	185	130	3½
1916 22 juillet...	1.221	22	1.364	217	93	143	4½
1916 29 juillet...	1.221	22	1.390	187	96	143	4½
1916 5 août....	1.235	21	1.403	239	151	141	4½
<b>ITALIE — Banque d'Italie</b>							
1914 31 juillet...	1.105	89	3.086	245	586	115	5½
1916 10 juin....	992	98	3.165	813	439	208	5
1916 30 juin....	977	95	3.379	861	470	211	5
1916 20 juillet...	961	93	3.365	746	504	194	5
<b>ROUMANIE — Banque Nationale</b>							
1914 18 juillet...	154	1	414	14	237	47	5½
1916 1 juillet...	282	0	893	221	188	30	5
1916 8 juillet...	291	0	903	230	187	31	5
1916 22 juillet...	297	0	922	236	181	33	5
<b>RUSSIE — Banque de l'Etat</b>							
1914 21 juillet...	4.270	197	4.358	698	1.049	518	5½
1916 14 juillet...	4.115	204	4.765	3.502	11.178	1.876	6
1916 21 juillet...	4.122	204	4.798	3.342	11.080	1.787	6
1916 29 juillet...	4.126	211	4.808	3.267	11.303	1.744	6
<b>SUÈDE — Banque Royale</b>							
1914 31 juillet...	146	8	320	109	236	11	5½
1916 31 mai....	233	5	460	129	170	19	5
1916 30 juin....	233	5	495	139	211	19	5
1916 31 juillet...	238	5	455	191	216	19	5
<b>SUISSE — Banque Nationale</b>							
1914 23 juillet...	180	19	268	51	94	14	3½
1916 31 juillet...	274	59	426	113	154	19	4½
1916 7 août....	274	58	427	136	170	21	4½
1916 15 août....	273	59	408	167	188	16	4½

## REVUE DES CHANGES ET CHRONIQUE MONÉTAIRE

### Change de Paris sur (papier court)

	Pair	16 juillet 1914	26 juillet 1916	2 août 1916	9 août 1916	16 août 1916	23 août 1916
Londres.....	25.22½	25.17½	28.12½	28.12½	28.12½	28.12½	28.11
New-York.....	518.25	516	590.½	590.½	590.½	590.½	590
Espagne.....	500	482.75	598	597	596.½	594	596.½
Hollande.....	208.30	207.56	244.½	244.½	244	244.½	243
Italie.....	100	99.62	91.½	92	91.½	91	91
Pétrograd.....	266.67	263	180	180.½	180	180	182
Scandinavie...	139	138.25	170	170	169.½	169.½	168.½
Suisse.....	100	100.03	111.½	111.½	111.½	111.½	111

### Valeur en or à Paris de 100 unités-papier de monnaies étrangères

Unités	16 juillet 1914	26 juillet 1916	2 août 1916	9 août 1916	16 août 1916	23 août 1916
Londres.....	100 liv.	99.82	111.51	111.51	111.51	111.45
New-York.....	» dol.	99.56	113.94	113.94	113.94	113.85
Espagne.....	» pes.	96.55	119.60	119.40	119.30	119.30
Hollande.....	» flor.	99.64	117.38	117.38	117.38	116.66
Italie.....	» lire.	99.62	91.50	92	91.½	91
Pétrograd.....	» rbl.	98.62	67.50	67.69	67.50	68.25
Scandinavie...	» cou'	99.46	123.30	123.30	121.94	121.22
Suisse.....	» fr.	100.03	111.½	111.½	111.½	111

### Changes de Londres sur: (chèques)

	Pair	16 juillet 1914	25 juillet 1916	1 <sup>er</sup> août 1916	8 août 1916	15 août 1916	22 août 1916
Paris.....	25.22½	25.18½	28.13	28.13	28.13	28.16½	28.12
New-York.....	4.86½	4.871	4.76½	4.76½	4.76½	4.76½	4.76½
Espagne.....	25.22	25.90	23.50	23.50	23.50	23.70	23.65
Hollande.....	12.109	12.125	11.52½	11.515	11.52	11.535	11.54½
Italie.....	25.22	25.268	30.75	30.77	31.05	30.90	30.90
Pétrograd.....	94.62	95.80	157	157.25	156.87	156.75	155.12
Portugal.....	53.28	46.19	34.87	35	35.75	34.12	35.12
Scandinavie...	18.25	18.24	16.57½	16.65	16.60	16.55	16.70
Suisse.....	25.22	25.18	25.20	25.23	25.23	25.23	25.22½

### Valeur en or à Londres de 100 unités-papier de monnaies étrangères

Unités	16 juillet 1914	25 juillet 1916	1 <sup>er</sup> août 1916	8 août 1916	15 août 1916	22 août 1916
Paris.....	100 fr.	100.44	89.66	89.66	89.66	89.70
New-York.....	» dol.	99.90	102.15	102.15	102.15	102.15
Espagne.....	» pes.	96.64	107.32	107.32	107.32	106.41
Hollande.....	» flor.	99.87	105.06	105.15	105.10	105.06
Italie.....	» lire.	99.82	82.03	81.97	81.23	81.33
Pétrograd.....	» rou.	98.77	60.27	60.18	60.33	60.36
Portugal.....	» mil.	86.69	65.42	65.67	66.53	64.97
Scandinavie...	» cou.	100.85	110.11	109.60	109.94	110.03
Suisse.....	» fr.	100.17	100.09	99.97	99.97	99.27

La semaine clôture en bien meilleure tendance que la précédente. Le *chèque sur Londres* a abandonné le cours moyen de 28.12 1/2, auquel il sera resté pendant près d'un mois, pour s'inscrire à 28.12 le 18, 28.11 1/2 le 21 et 28.11 le 22 et 23 courant.

Ce n'est là que le résultat apparent, obtenu par une énergique intervention de la *Banque de France*, opérant d'accord avec la *Banque d'Angleterre*, qui, elle, est intervenue sur le marché britannique. La disparité qui s'était créée, depuis une quinzaine de jours, entre le cours moyen coté et le cours effectivement pratiqué *hors bourse* pour certaines opérations, dont nous avons indiqué la nature, semble avoir disparu. On ne signale plus de transactions faites à des prix trop sensiblement différents de ceux que pratique la Banque



pour ses ventes au commerce et à l'industrie. Ces opérations, dont la légitimité était des plus contestables, si on les juge du point de vue des intérêts nationaux actuels, ont-elles entièrement cessé ? Nous n'en savons rien. Dans tous les cas, elles doivent porter sur des montants beaucoup moindres, car ce qui vient de se passer cette semaine en a très sensiblement accru le risque et rendu beaucoup plus problématique le profit.

Il serait néanmoins désirable que le gouvernement prit ses dispositions pour empêcher ces faits de se reproduire. Il ne peut arguer de son ignorance ; si les sections du contrôle télégraphique et postal font réellement et intelligemment leur métier, elles ont dû le prévenir de ces transferts de capitaux et lui faire connaître, sinon les principaux intéressés, tout au moins les intermédiaires. Or, il serait singulier qu'en temps de guerre les pouvoirs publics se déclarassent impuissants à contraindre chacun au respect de l'intérêt général. L'Angleterre a pris des mesures très sévères pour empêcher tout transfert de fonds à l'étranger, lorsque ce transfert n'est pas justifié par des règlements d'importations. Pourquoi ne nous montrons-nous pas — sur ce terrain comme sur bien d'autres d'ailleurs — aussi exigeants que nos alliés ? Nos besoins ne sont pas moindres et nous ne devons pas moins surveiller jalousement l'emploi de nos réserves financières.

Le câble transfert sur New-York a suivi le mouvement et clôture à 5.90, abandonnant, lui aussi, le cours de 5.90 1/2 immuable depuis les premiers jours de juillet. Les journaux anglais et américains ont annoncé la conclusion et la souscription, par un syndicat de banques des Etats-Unis, de l'emprunt britannique de 250 millions de dollars, garanti par un dépôt de titres d'une valeur de 500 millions de dollars, soit une marge de 20 %. Les modalités de cette opération sont assez semblables à celles du récent emprunt de 100 millions de dollars conclu par le gouvernement français et dont nous avons dit le succès. Il y a cependant, entre les deux opérations, une différence capitale : l'opération française a été faite par l'intermédiaire d'une Compagnie, l'« American Foreign Securities », spécialement créée à cet effet et qui a émis dans le public ses propres obligations ; l'opération anglaise semble avoir été faite directement par l'émission d'obligations or 5 % du gouvernement britannique.

Ces obligations sont datées du 1<sup>er</sup> septembre 1916 ; elles seront offertes au public à 99 % et le syndicat émetteur les souscrit ferme à 98 %. Leur échéance est prévue pour le 1<sup>er</sup> septembre 1918, mais le gouvernement britannique se réserve le droit de les rembourser, en totalité ou en partie, moyennant préavis de 30 jours, à n'importe quel moment, au cours de la première année, à 101 plus intérêts courus et, ensuite au prix de 100 1/2. Les titres déposés en nantissement seront divisés en trois groupes : le premier comprendra des actions, obligations et autres valeurs de Sociétés américaines ; le deuxième sera composé de valeurs du Canada ou garanties par le Canada et d'actions et d'obligations du « Canadian Pacific Railway » ; le troisième sera composé de valeurs émises directement ou garanties par les gouvernements de l'Argentine, du Chili, de la Norvège, de la Suède, de la Suisse, du Danemark et de la Hollande. C'est en vue de se procurer les titres de cette dernière catégorie que le gouvernement britannique a promulgué récemment un nouveau plan de mobilisation B, comprenant une première liste de valeurs neutres autres que celles exprimées en dollars. En attendant l'arrivée de ces valeurs, la Grande-Bretagne peut déposer temporairement des valeurs du Stock Exchange de New-York ou bien des espèces.

Le succès du placement de l'emprunt du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande

est assuré, comme l'était celui de l'emprunt français. Il procurera à nos alliés le moyen de maintenir leur change pendant toute la période où la situation du marché américain sera sous l'impression des besoins monétaires de l'automne provoqués par les mouvements des récoltes. Lorsque la tension sera moindre, le gouvernement britannique pourra reprendre, avec plus de profit pour le change, la liquidation du portefeuille formidable de valeurs en dollars qu'il s'est constitué en vue de le négocier graduellement au Stock Exchange de New-York. Dans tous les cas, l'opération d'emprunt actuelle ne peut manquer d'avoir une heureuse répercussion sur la tenue de la devise américaine sur notre propre marché.

Cours des changes de New-York sur :

	Pair	16 juillet 1914	25 juillet 1916	1 <sup>er</sup> août 1916	8 août 1916	15 août 1916	22 août 1916
Paris.....	5.18 1/2	5.16 1/2	5.90 1/2	5.90 1/2	5.91	5.91 1/2	5.90 1/2
Londres.....	4.86 1/2	4.87 1/2	4.76 1/2	4.76 1/2	4.76 1/2	4.76 1/2	4.76 1/2
Berlin.....	95.37	95.06	72.12	71.3 4	71.3 4	72.1	72.1
Amsterdam.....	40.14	»	41.3 8	41.3 8	41.3 8	41.3 8	41.3 8

Valeur en or à New-York de 100 unités-papier de monnaies étrangères

Unités	16 juillet 1914	25 juillet 1916	1 <sup>er</sup> août 1916	8 août 1916	15 août 1916	22 août 1916
Paris.....	100 fr.	100 27	87 71	87 71	87.69	87 56
Londres.....	100 liv.	100 19	97 92	97 92	97.90	97 92
Berlin.....	100 mk.	99 67	76 54	75 63	75.36	76 02
Amsterdam.....	100 flor.	»	103 39	103 08	103.08	102 92

Changes sur Londres à (Cours moyen du mercredi)

Valeurs à vue	15 juillet 1914	2 août 1916	9 août 1916	16 août 1916	23 août 1916
Alexandrie.....	97 21/32	97 1/2	97 1/2	97 7/16	97 7/16
Cable transfert					
Bombay.....	1.3 31/32	1.4 1/16	1.4 1/16	1.4 3/32	1.4 1/8
Calcutta.....	1.3 31/32	1.4 1/16	1.4 1/16	1.4 3/32	1.4 1/8
Hong-Kong.....	1.10 5/16	2.0 7/8	2.1 1/8	2.1 1/2	2.1 1/4
Shanghai.....	2.5 3/4	2.10 1/4	2.10 3/4	2.11 1/8	2.10 7/8
Valeurs à 90 jours de vue					
Buenos-Ayres (or)...	47 11/16	48 13/32	48 1/4	48 11/32	48 5/16
Montevideo.....	51 3/32	53 1/8	53 1/8	52 1/4	52 1/4
Rio-de-Jan. (papier)	15 7/8	12 19/32	12 23/32	12 23/32	12 5/8
Valparaiso.....	9 3/4	9 5/16	9 5/16	9 11/32	9 9/16
Singapour.....	2 3 15/16	2 4 3/32	2 4 3/16	2 4 3/16	2.10 7/8

Variations du mark à

New-York (pair : 95 3/8)	4 juillet 1916	18 juillet 1916	25 juillet 1916	1 <sup>er</sup> août 1916	8 août 1916	15 août 1916	22 août 1916
Cours.....	72 87	73 »	72 12	71 75	71 87	72 50	72 35
Parité.....	76 41	76 54	75 63	75 23	75 36	76 02	75 76
Perte %.....	23 59	23 46	24 37	24 77	24 64	23 98	24 24
Amsterdam (pair : 59 3/8)							
Cours.....	43 65	42 90	43 37 1/2	43 17 1/2	43 27 1/2	43 22 1/2	42 95
Parité.....	73 52	72 26	73 ..	72 73	72 88	72 78	72 35
Perte %.....	26 48	27 74	27 ..	27 27	27 12	27 22	27 65
Genève (pair : 123 47)							
Cours.....	95 35	94 75	94 55	94 55	94 65	93 65	93 40
Parité.....	77 23	76 75	76 59	76 59	76 67	75 86	75 65
Perte.....	22 77	23 25	23 41	23 41	23 33	24 14	24 35

Le change sur Vienne à Genève est coté 64 50, c'est-à-dire que la perte de la couronne est d'environ 38 57 %.

Métaux précieux et Escompte hors banque à Londres

	22 févr. 1916	22 mars 1916	22 avril 1916	22 mai 1916	22 juin 1916	22 juillet 1916	22 août 1916
Cours de l'or.....	77 9	77 9	77 9	77 9	77 9	77 9	77 9
Cours d'argent.....	27 .	27 7/8	31 3/16	34 .	31 .	30 3/16	31 7/8
Escompte hors banque.....	5 1/8	5 1/16	4 19/32	9 1/16	5 3/32	5 91/32	5 5/8

LA SITUATION

Depuis huit jours les combats sont violents sur tous les fronts et partout les alliés ont remporté des succès marqués. Sur le front français, les engagements ont été particulièrement vifs sur le front de la Somme où, sous des attaques réciproques d'artillerie, nous avons gagné du terrain et fait des prisonniers ; la lutte n'a pas été moins vive au nord de Verdun, où nous avons réalisé de sensibles progrès. L'activité a été aussi intense et aussi heureuse sur le front britannique ; nos alliés ont sensiblement avancé dans la région de Thiepval et de Pozières.

Sur les fronts russe et italien, la situation est sans grand changement, mais la pression sur les troupes austro-allemandes est continue. Sur le Carso et autour de Gorizia, la lutte reste acharnée et l'initiative des opérations a passé tout entière aux mains de nos alliés. Les Russes opèrent un regroupement de leurs forces sur le front nord où le commandement a passé de Kouropatkine à Roussky ; au sud, ils avancent déjà dans les Carpates. Une caractéristique de la situation sur ce front est que les autorités de Lemberg ont déjà annoncé à la population civile la possibilité d'une évacuation de la ville.

Dans les Balkans, la situation a changé. A l'accalmie si longue a enfin succédé une activité générale. Le contact est pris avec les germano-bulgares sur toute la ligne. Les actions sont déjà violentes au centre et aux deux ailes. Cependant, il ne s'est encore produit aucun fait décisif. Ce branle-bas général dans les Balkans est capable de hâter la décision de la Roumanie, dont l'attitude actuelle donne les plus vives inquiétudes aux Empires du Centre. Le roi Ferdinand, qui villégiaturait à Sinaïa, vient de rentrer inopinément dans sa capitale et d'y présider un long conseil des ministres.

Dans la mer du Nord, on a eu l'ébauche d'un combat naval. La flotte allemande s'étant aventurée hors de ses ports, s'est heurtée à la flotte britannique, mais est retournée précipitamment vers ses bases avant tout contact sérieux, n'ayant perdu que deux sous-marins. Mais, le lendemain, un sous-marin anglais a coulé un dreadnought allemand. Le blocus britannique n'est décidément pas près d'être rompu.

Mardi dernier, à eu lieu à la Chambre des Communes un débat de la plus haute importance, au cours duquel MM. Lloyd George et Winston Churchill ont fait des déclarations appelées à un grand retentissement. Tous deux ont affirmé leur certitude en la victoire finale, peut-être éloignée encore, mais non douteuse, et ils ont expliqué leur certitude par des démonstrations irréfutables. Ils ont lumineusement prouvé que toute l'énergie et toutes les ressources de la Grande-Bretagne sont définitivement mises en jeu pour la victoire, et après avoir exposé le changement profond survenu depuis deux ans dans la situation réciproque des adversaires, M. Lloyd George a conclu : « Dans le lointain brumeux, nous distinguons la fin ».

Les Alliés sont d'ailleurs unis et résolus sur tous les terrains : une note officielle publiée par tous les journaux de Pétersbourg annonce

que la Conférence des ministres des Finances des Alliés, tenue en juillet à Londres, a abouti à une entente parfaite dans toutes les questions générales et particulières. Elle accuse une fois de plus la ferme résolution du bloc des Alliés de vaincre l'ennemi par tous les moyens dont il dispose et sans reculer devant aucun sacrifice.

LES ÉVÉNEMENTS DE LA GUERRE

Le fait nouveau est la marche des forces alliées de Salonique à la rencontre des forces bulgares. Leur déploiement n'est pas encore terminé, et les détachements franco-anglais et serbes, qui couvriraient les deux ailes de notre armée à l'est et à l'ouest, se sont repliés, les premiers derrière la Strouma, et les seconds au sud du lac d'Ostrovno.

Solidement appuyées sur ces deux obstacles, nos forces vont pouvoir se porter contre le centre bulgare. Pour le moment, il n'y a pas eu de combat important, mais seulement des prises de contact d'avant-gardes ou de détachements de couverture. En même temps, les Bulgares ont pénétré dans la Macédoine orientale, qu'occupaient les Grecs. Ces derniers se sont retirés, abandonnant aux Bulgares les canons et les munitions des forts. Les populations fuient devant l'invasisseur.

Sur la Somme, l'offensive franco-britannique qui procède par paliers successifs dans les lignes ennemies, reste une opération de grande envergure. Elle se poursuit avec méthode.

Les troupes britanniques ont porté leur ligne de combat à un kilomètre environ de Thiepval ; elles se sont avancées entre ce village et Pozières jusqu'à hauteur de la ferme du Mouquet ; elles ont aussi fait des progrès vers Martinpuich, mais n'ont pu encore s'emparer de Guillemont.

De notre côté, nous avons progressé sur la rive droite de la Somme, aux abords de Cléry. Sur la rive gauche, nous avons pris quelques éléments de tranchées au sud-ouest d'Estrées et à l'est de Sovécourt. L'ennemi, après une intense préparation d'artillerie, a contre-attaqué mardi soir et repris pied en quelques points de ces mêmes tranchées.

Sur le front de Verdun, nous avons pris la totalité du village de Fleury.

A la fin de la semaine, une délégation russe spéciale se rendra en France pour remettre au maire de Verdun, comme représentant de la glorieuse ville, la croix de Saint-Georges, décernée exclusivement aux hauts faits militaires.

Sur le front occidental, les Russes progressent dans plusieurs secteurs sur le Stockhold. La lutte est violente.

Les communiqués sont, pour le moment, brefs, ce qui ne doit pas être interprété comme un arrêt des opérations. C'est ainsi que, dans la région des Carpates, nos alliés font des progrès dans divers défilés. D'autre part, on annonce que le gouvernement militaire ennemi de Lemberg prépare les habitants à une évacuation possible.

Une dépêche du 17 août nous a appris que le général Kouropatkine, commandant en chef des armées du front nord, était nommé gouverneur général du Turkestan.

Le général aide de camp Roussky le remplace. Ce dernier général avait dû abandonner momentanément le poste Riga-Dvinsk, où il revient, pour de graves raisons de santé. Il vient de passer sur tout le front Smorgone-Baranovitchi une inspection minutieuse.

Au Caucase, nos alliés ont remporté une suite de succès.

Sur le front italien, un violent duel d'artillerie se poursuit depuis les hauteurs qui défendent l'entrée du couloir où coule la Wippach, au nord-est de Gorizia, jusqu'à la mer.



## QUESTIONS DU JOUR

### L'ALLEMAGNE APRÈS LA GUERRE

Au point de vue économique et financier  
(Suite) (1)

#### 3° La Période 1900 à 1913

La richesse des gisements houillers de la vallée de la Ruhr, des bassins de la Sarre, de la Saxe et de la Haute-Silésie, ont particulièrement favorisé le développement de la métallurgie d'outre-Rhin, et quelques simples tableaux vont nous montrer les résultats que la production houillère et sidérurgique allemande a obtenus, de 1900 à 1913, comparativement aux productions similaires anglaises et françaises :

#### Production houillère

(En millions de tonnes)

Années	Allemagne	Angleterre	France
1900.....	150	229	33
1913.....	279	287	41
Augmentation...	129	58	8
	86 0/0	25 0/0	24 0/0

#### Fonte

(En millions de tonnes)

Années	Allemagne	Angleterre	France
1900.....	8	9	3
1913.....	19	10	5
Augmentation...	11	1	2
	137 0/0	11 0/0	66 0/0

#### Fers et aciers

(En millions de tonnes)

Années	Allemagne	Angleterre	France
1900.....	7	6	2
1913.....	18	8	5
Augmentation...	11	2	3
	157 0/0	33 0/0	150 0/0

En 1900, la production houillère allemande était inférieure de 79 millions de tonnes, ou 58 %, à la production houillère anglaise. En 1913, la différence n'est plus que de 8 millions de tonnes, ou moins de 3 %, et l'exportation de la houille allemande à l'étranger est passée de 328 millions de francs en 1900 à 903 millions en 1913, soit une augmentation de 575 millions, ou 175 %, alors que l'exportation houillère de la Grande-Bretagne, pour la même période, n'a progressé que de 758 millions de francs à 1.297 millions, ce qui ne constitue qu'un accroissement de 539 millions, ou 71 %.

De même, l'exportation des articles de fer et des machines de l'Empire d'Allemagne s'est élevée de 588 millions de francs en 1900 à la somme considérable de 2.522 millions en 1913, représentant une majoration de 1.934 millions de francs, ou 329 %, alors que l'exportation des articles de fer et des machines de la Grande-Bretagne, qui était de 885 millions de francs en 1900, a à peine atteint 1.923 millions en 1913, accusant une simple augmentation de 1.038 millions de francs, ou 117 %.

Ces faits expliquent l'énorme développement de l'industrie sidérurgique de l'Allemagne, comparativement à celui constaté en Angleterre. Quant à la France, elle a obtenu quelques résultats pendant la période observée, mais la faiblesse de ses gisements carbonifères lui a à peine permis de se défendre contre ses puissants voisins.

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 1275, du 11 août 1916.

D'ailleurs, l'ensemble des progrès industriels que l'Empire allemand a réalisés entre 1900 et 1913 est résumé par le chiffre de ses exportations commerciales :

#### Commerce extérieur : Exportations

(Millions de francs)

Années	Allemagne	Angleterre	France
1900.....	5.696	7.344	4.109
1913.....	13.462	13.245	6.875
Augmentation.....	7.766	5.901	2.766
	136 0/0	80 0/0	67 0/0

Entre 1900 et 1913, les exportations allemandes ont donc augmenté de 7.766 millions de francs, ou 136 %. C'est la progression la plus importante constatée au cours de la période, car les autres grands pays commerçants n'accusent que : Grande-Bretagne (métropole), 5.901 millions, ou 80 % ; Etats-Unis de l'Amérique du Nord, 5.377 millions, ou 75 % ; France, 2.766 millions, ou 67 %.

En 1900, la valeur des exportations allemandes (5.696 millions de francs) était inférieure à celle des exportations anglaises (7.344 millions) et à celle des exportations américaines (7.200 millions). Le montant des marchandises expédiées en 1913 par l'Allemagne à l'étranger (13.462 millions de francs) fut un record qu'aucun pays n'avait jamais atteint... et on peut affirmer, sans crainte d'erreur, qu'il se passera plusieurs générations avant que les commerçants d'outre-Rhin retrouvent leur clientèle d'avant la guerre.

Le développement de la marine marchande à vapeur a marché de pair, en Allemagne, avec le mouvement commercial. En voici la preuve :

#### Marine marchande à vapeur

(Milliers de tonneaux)

Années	Allemagne	Angleterre	France
1900.....	1.150	7.208	507
1913.....	2.832	10.982	904
Augmentation.....	1.682	3.774	397
	147 0/0	52 0/0	78 0/0

La flotte commerciale à vapeur allemande était encore loin du tonnage de la marine marchande anglaise, mais les économistes allemands calculaient que, du train où allaient les choses, en moins de trente-cinq ans la marine marchande anglaise serait distancée ; en attendant, les Compagnies de navigation de Hambourg et de Brême, disposant à elles seules d'un effectif de 1.283 navires à vapeur, jaugeant 2.451.000 tonneaux et pouvant profiter du commerce extérieur allemand (dont les trois quarts s'effectuent par la voie maritime), faisaient aux armateurs britanniques et à nos propres Compagnies une concurrence d'autant plus désastreuse qu'aucune réciprocité n'était possible.

L'énorme accroissement de la population allemande, survenu de 1900 à 1913, a d'ailleurs largement contribué au développement de l'activité économique de l'Empire et à son expansion extérieure :

#### Population

(Milliers d'habitants)

Années	Allemagne	Angleterre	France
1900.....	56.367	41.153	38.900
1913.....	66.835	46.284	39.700
Augmentation.....	10.468	5.131	800
	18.5 0/0	12.4 0/0	2.1 0/0

En trente années, de 1871 à 1900, la population de l'Allemagne avait augmenté de 15.286.000 habitants, représentant une moyenne annuelle de 509.000 nouveaux citoyens. De 1900 à 1913, cette

moyenne annuelle est passée à 805.000, alors qu'elle n'a pas atteint 400.000 en Angleterre et... 62.000 en France.

L'augmentation constatée pendant la dernière période a deux causes : l'excédent des naissances sur les décès et une diminution considérable de l'émigration.

Entre 1871 et 1895, l'émigration allemande, déduction faite de l'immigration, enleva 2.401.000 habitants aux divers Etats constituant l'Empire ; mais l'extraordinaire développement de l'industrie et du commerce qui s'est produit postérieurement à 1895 a brusquement arrêté le courant et l'émigration de la période 1909-1913, par exemple, n'accuse plus qu'une moyenne annuelle de 23.500 individus expatriés.

C'est vers les Etats-Unis de l'Amérique du Nord que les ouvriers allemands, et surtout les ouvriers agricoles, se dirigeaient de préférence ; mais, de 1891 à 1900, les salaires industriels à l'intérieur de l'Empire ayant haussé de 25 à 30 %, l'émigration diminua progressivement et, certaines années, les rentrées des citoyens allemands résidant à l'étranger excédèrent même les sorties.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

### Les Pertes de la Marine marchande pendant la Guerre

Encore un mensonge allemand dont il vient d'être fait justice.

L'Agence Wolff, il y a quelques jours, parlant des pertes des marines de commerce des diverses nations, sans parler de celle de l'Allemagne, produisait des chiffres qui l'amenaient à conclure ainsi :

« Le résultat total des deux années de guerre pour la flotte de l'Angleterre et de ses alliés se traduit par une perte irréparable de matériel et de prestige. »

Or, nous avons sous les yeux les statistiques que vient de publier le Bureau Veritas, — dont personne ne peut nier ni l'autorité ni la précision, — et qui mettent toutes choses au point.

Ces statistiques sont divisées en deux parties : la première embrasse la période écoulée depuis août 1914 jusqu'au 31 décembre 1915, et la seconde se rapporte aux quatre premiers mois de l'année en cours, soit du 1<sup>er</sup> janvier 1916 au 30 avril dernier.

Pour les dix-sept premiers mois de la guerre, — août 1914 au 31 décembre 1915, — le nombre des navires coulés ou saisis par faits de guerre a été de 1.208, se décomposant ainsi : vapeurs, 980, représentant un tonnage brut de 2.560.568 tonnes ; navires à voiles, 228, tonnage brut, 156.388 tonnes.

Pour les quatre premiers mois de 1916, — 1<sup>er</sup> janvier au 30 avril, — on relève 267 navires coulés ou saisis, comprenant : 224 vapeurs, d'un tonnage brut de 574.228 tonnes, et 43 voiliers, tonnage brut, 33.541 tonnes.

Ces chiffres se décomposent de la manière suivante :

Vapeurs	1 <sup>re</sup> Période Août 1914 au 31 décemb. 1915		2 <sup>e</sup> Période 1 <sup>er</sup> janvier 1916 au 30 avril 1916	
	Nombre	Tonnage brut	Nombre	Tonnage brut
Pavillons :				
Anglais.....	436	1.069.296	107	353.057
Allemand.....	347	1.011.870	7	13.853
Autrichien.....	47	168.758	1	4.424
Français.....	29	85.607	16	46.005
Norvégien.....	38	62.134	18	22.582
Italien.....	11	34.429	7	15.943
Russe.....	15	29.308	3	6.947
Suédois.....	17	23.248	5	8.229
Hollandais.....	10	19.179	10	29.273

Vapeurs	Tonnage brut		Tonnage brut	
	Nombre	Tonnes	Nombre	Tonnes
Pavillons :				
Belge.....	8	16.228	3	6.710
Grec.....	5	10.794	4	4.909
Danois.....	5	9.051	7	9.145
Turc.....	6	8.147	30	38.704
Japonais.....	2	6.211	1	3.217
Espagnol.....	2	3.761	4	8.972
Américain.....	1	1.924	»	»
Portugais.....	1	623	»	»
Brésilien.....	»	»	1	2.258
Totaux.....	980	2.560.568	224	574.228

#### Voiliers

Pavillons :	Nombre	Tonnes	Nombre	Tonnes
Allemand.....	87	80.734	»	»
Norvégien.....	24	20.358	5	11.360
Français.....	10	17.387	8	8.988
Anglais.....	74	15.617	24	10.729
Russe.....	8	8.165	2	1.173
Américain.....	2	5.278	»	»
Italien.....	3	2.725	»	»
Suédois.....	7	2.286	2	790
Belge.....	1	2.208	»	»
Danois.....	11	1.395	2	501
Autrichien.....	1	235	»	»
Totaux.....	228	156.388	43	35.541

Il s'agit là d'un total de 1.475 navires, tant vapeurs que voiliers représentant un tonnage brut de 3.324.725 tonnes qui, sur un tonnage mondial évalué à 50 millions de tonnes, équivaut à une perte supérieure à 6 %.

Dans ce total, les marines marchandes des Pays Alliés figurent pour 769 navires, et pour un tonnage brut de 1.740.573 tonnes, d'après le détail suivant :

Pavillons	Nombre de navires	Tonnage brut	
		Nombre	Tonnes
Anglais.....	vapeurs..	543	1.422.353
—	voiliers..	98	26.346
Français.....	vapeurs..	45	131.612
—	voiliers..	18	26.375
Italien.....	vapeurs..	18	50.372
—	voiliers..	3	2.725
Russe.....	vapeurs..	18	36.255
—	voiliers..	10	9.338
Belge.....	vapeurs..	11	22.938
—	voilier..	1	2.208
Japonais.....	vapeurs..	3	9.428
Portugais.....	vapeur..	1	623
Au total.....		769	1.740.573

D'autre part, la perte des nations ennemies se totalise ainsi :

Pavillons	Nombre de navires	Tonnage brut	
		Nombre	Tonnes
Allemand.....	vapeurs..	354	1.025.723
—	voiliers..	87	80.734
Autrichien.....	vapeurs..	48	173.182
—	voilier..	1	235
Turc.....	vapeurs..	36	46.851
Ensemble.....		526	1.326.725

Les pertes des Pays Alliés sont beaucoup plus importantes que celles des nations ennemies, mais elles leur sont beaucoup moins sensibles qu'on serait porté à le croire. C'est ainsi que le tonnage total de l'Allemagne était, avant la guerre, de 6 millions de tonnes environ. Or, une perte de 1.106.457 tonnes représente pour elle un déficit supérieur à 18 %. Par contre, le tonnage total de l'Angleterre dépassait 21 millions de tonnes, et les 1.448.699 tonnes perdues ne représentent même pas 7 % du tonnage total.



Les Allemands peuvent prétendre, il est vrai, qu'une partie de leurs pertes a été récupérée au moyen des navires des Alliés saisis dans leurs ports, notamment à Hambourg. Mais nous trouvons qu'il ne peut s'agir là que de 63 vapeurs et de 4 voiliers d'un tonnage brut total de 142.936 tonnes, tous les autres navires ayant été coulés et, par conséquent, étant perdus. Or cette récupération ne compense même pas les ventes qu'ils ont effectuées, en dehors de leurs pertes proprement dites, à savoir : 33 vapeurs d'un tonnage brut total de 162.750 tonnes, vendus au gouvernement des Etats-Unis ; 3 vapeurs d'un tonnage brut total de 8.884 tonnes, cédés à la Norvège ; 3 autres d'un tonnage brut total de 5.939 tonnes vendus à la Hollande, et 2 d'un tonnage brut total de 6.115 tonnes cédés à la Turquie ; soit, ensemble, 41 vapeurs d'un tonnage brut total de 183.688 tonnes.

Encore dans les chiffres que nous venons de prendre en considération, ne comprenons-nous pas les 63 navires représentant 196.407 tonnes brut, désarmés et réquisitionnés par le Gouvernement Portugais, et qui sont passés sous le pavillon du Portugal.

Quant aux saisies opérées par les Pays Alliés, elles ont donné à ceux-ci 189 vapeurs, d'un tonnage brut total de 611.931 tonnes, se décomposant ainsi par pavillon :

Pavillons	Vapeurs	Tonnage brut
—	—	—
		Tonnes
Anglais.....	126	490.032
Français.....	8	19.995
Japonais.....	4	11.306
Russe.....	51	90.598

Le déficit de la Grande-Bretagne se trouve donc, de ce fait, considérablement réduit.

En tout cas, sur 1.343 vapeurs que possédait l'Allemagne avant la guerre, il n'en restait plus que 935 au 31 décembre 1915. La Compagnie allemande qui a perdu le plus de navires est la *Hamburg Amerikanische Packetfahrt Actien Gesellschaft*, de Hambourg, avec 48 navires sur 205 ; puis viennent : la *Deutsche Dampfschiffahrts Gesellschaft « Hansa »*, de Brême, avec 36 navires sur 74 ; la *Deutsche Dampfschiffahrts Gesellschaft « Kosmos »*, de Hambourg, avec 29 navires sur 59 ; la *Norddeutscher Lloyd*, de Brême, avec 28 navires sur 142 ; la *Deutsche Amerikanische Petroleum Gesellschaft*, de Hambourg, avec 27 navires sur 38 ; la *Deutsche Australische Dampfschiffs Gesellschaft*, avec 25 navires sur 57, etc.

Ne terminons pas sans observer encore que les pays neutres n'ont pas été épargnés, car leurs pertes en vapeurs et voiliers se montaient, au 30 avril, à 180 navires, d'un tonnage brut total de 257.427 tonnes. C'est la Norvège qui a été le plus particulièrement atteinte.

La guerre sous-marine n'est malheureusement pas terminée, et depuis le 30 avril, de nouvelles pertes ont été enregistrées. Elles sont douloureuses pour les Alliés, certes, mais l'Allemagne les paye déjà en partie par les difficultés de plus en plus grandes qu'elle éprouve à s'approvisionner au dehors, et qui la mettent maintenant en si délicate posture.

Georges BOURGAREL

### Compagnie des Messageries Maritimes

Pendant l'exercice 1914-1915, clos le 30 novembre dernier, la *Compagnie des Messageries Maritimes* n'a pas eu à enregistrer d'importantes modifications touchant le principe même des voyages qu'elle a continué à effectuer pour exécuter les ordres du Gouvernement. Toutefois les conséquences de la

guerre ont pesé de plus en plus lourdement sur son exploitation.

A de très rares exceptions près, tous les voyages accomplis par la flotte de la Compagnie suivant les instructions des Pouvoirs Publics ont été plus ou moins influencés par l'état de guerre : détournements pour raison de sécurité, marche en convoi à vitesse réduite, interdiction d'entrée et de sortie de nuit dans certains ports, prolongation de séjour dans les escales (par exemple à Port-Saïd, pour l'installation des canons à bord de ses navires, lorsque celle-ci eût été décidée, ou encore à Salonique, en raison de l'encombrement résultant de la situation spéciale à ce port), escales supplémentaires ou, au contraire, non desservies, réquisitions diverses, etc. En outre, de nombreux départs durent être supprimés.

Comme l'observait le rapport du Conseil d'administration soumis à la dernière assemblée générale, les graves inconvénients d'un tel état de choses apparaissent aisément : c'est la subordination complète — allant parfois jusqu'à l'abandon — des opérations commerciales à des nécessités supérieures, dépendant elles-mêmes de la guerre. C'est aussi, malgré tous les efforts faits, l'impossibilité de donner satisfaction au commerce, et l'obligation de ne pas tenir les engagements pris à son égard. Ce sont encore toutes les conséquences d'une telle situation vis-à-vis d'une clientèle déjà diminuée en certains points. C'est, en un mot, l'empêchement d'exploiter normalement, dérivant tant des décisions intervenues, des ordres reçus et de leurs effets, que des circonstances elles-mêmes.

Ces conséquences de la guerre ne sont pas les seules avec lesquelles la Compagnie ait eu à compter.

Lors de la précédente assemblée générale, la Compagnie n'avait encore eu à relever aucun sinistre, mais il n'en a pas été de même depuis puisque, jusqu'à la date du 26 mai, quatre pertes de navires étaient à signaler par suite de la guerre.

C'est ainsi que la « Ville-de-Ciotat » fut torpillée en Méditerranée, au retour d'un voyage en Extrême-Orient, le 24 décembre 1915, entraînant malheureusement la perte de trop de vies humaines. Pourtant les dispositions prises à l'avance firent que, malgré le temps très bref qui s'écoula entre l'explosion de la torpille et la disparition du navire (15 minutes), la majorité des personnes qui se trouvaient à bord furent sauvées. En raison de la date à laquelle eut lieu ce torpillage, la perte qui en résulte incombe à l'exercice 1915-1916.

D'autre part, le « Portugal » qui, avec l'« Oxus » et l'« Equateur », avait été, l'année précédente, mis par le Gouvernement français à la disposition du Gouvernement russe, et qui avait été transformé en navire-hôpital, a été torpillé dans la Mer Noire le 30 mars dernier. En outre, le « Yunnan » et le « Memphis » ont été perdus au cours de leur utilisation par l'Etat. Le premier a été torpillé le 4 octobre 1915 par un sous-marin, sans avis préalable, au large du cap Matapan, et le second, qui participait aux opérations d'évacuation de l'armée serbe, a été perdu le 16 février devant Vallona, après avoir heurté une mine. Il a été porté à l'ordre du jour de l'armée, ainsi que le commandant Carré, le D<sup>r</sup> Charpine, le chef mécanicien Mailhol, le premier chauffeur Martini, le maître d'équipage Mannoni. Des témoignages de satisfaction ont de plus été décernés à plusieurs membres de l'état-major et de l'équipage. Enfin l'« Euphrate », revenant d'Indo-Chine, s'est échoué, le 11 septembre 1915, sur des récifs, aux environs de la pointe Redressa (île de Socotora).

En regard de ces pertes il faut noter que quatre nouveaux navires, représentant 49.100 tonneaux de jauge brut, ont pris la mer sous le pavillon de la Compagnie, ce sont : 1° le « Sphinx » construit à Saint-Nazaire, qui a été pris par l'Administration

de la Marine pour être utilisé comme navire-hôpital ; le 23 septembre 1915, il quittait Saint-Nazaire pour Toulon, et depuis cette époque il n'a pas été rendu à la Compagnie ; 2° l'« Athos », qui devait être affecté aux voyages Marseille-Saïgon-Haï-phong, mais qui a été utilisé, depuis le 10 novembre 1915, dans la direction de l'Extrême-Orient, par suite de l'utilisation par le Gouvernement d'un certain nombre des navires qui étaient mis en ligne dans cette direction ; 3° le « Porthos », qui a été utilisé comme l'« Athos », à partir du 28 novembre 1915 ; 4° l'« Andé-Lebon », construit à la Ciotat, qui a été affecté aux voyages dans la direction de la Chine et du Japon, et qui a quitté Marseille pour la première fois le 26 décembre dernier.

En résumé, et en tenant compte de la vente du « Saghalien », parvenu au terme de sa carrière, et de celle, effectuée postérieurement à la clôture de l'exercice 1915, du « Mpanjaka », la flotte des services contractuels et des services libres de la Compagnie se composait, à la fin de 1915, de 61 navires formant un tonnage total de 319.262 tonneaux de jauge brut. Les pertes éprouvées depuis le commencement du présent exercice et la vente du « Mpanjaka » ont ramené l'effectif à 57 navires jaugeant ensemble 304.452 tonneaux.

En dehors des graves inconvénients dont nous avons parlé plus haut, la Compagnie a eu à souffrir de la hausse considérable qui s'est produite sur le prix de revient des charbons et plus particulièrement sur celui des charbons anglais dans les différentes escales où elle doit s'en approvisionner. Pour remédier à la situation, elle s'est efforcée de ravitailler de plus en plus ses dépôts avec des charbons exotiques (charbons australien, japonais, transvaalien, du Natal) dont, naturellement, le rendement est loin d'être le même que celui du Cardiff. Il faut noter cependant que le prix de ces charbons s'élève sensiblement, lui aussi.

Quant aux résultats de l'exercice 1915, ils se résument ainsi :

Les recettes d'exploitation du domaine privé de la Compagnie pendant les douze mois (produits des navires libres, des ateliers, des navires utilisés par la Marine ou affrétés) se sont élevées à 26 millions 151.745 fr. 30, contre 20.168.697 francs pour l'exercice 1914.

Les dépenses et charges correspondantes, avec les imputations et dotations, ont été de 17 millions 360.992 fr. 55, au lieu de 20.936.407 francs l'année précédente.

Les recettes des navires du domaine contractuel pendant la même période (y compris la somme de 16.907.116 fr. 33 à recouvrer sur l'Etat) ont été de 71.699.086 fr. 24, contre 75.903.097 francs pour l'exercice 1914 qui avait comporté huit mois de régime de la Convention et quatre mois de période de guerre. Les dépenses, charges et imputations correspondantes ont été, en 1915, de 70.079.086 fr. 24, au lieu de 70.290.092 francs l'année précédente.

Tel qu'il ressort des écritures établies, l'excédent des recettes sur les dépenses s'est établi à 8 millions 790.752 fr. 75 pour le domaine privé, et à 1.620.000 francs pour le domaine contractuel.

Sur ce montant le Conseil d'administration, approuvé par les actionnaires, a prélevé la somme de 1.226.721 fr. 85 pour amortissement du domaine privé, et un montant de 2 millions de francs pour grosses réparations aux navires de ce domaine. Il est resté un excédent de 7.184.030 fr. 90, qui ne saurait, pour le moment, être considéré comme un bénéfice et par suite être sujet à affectations ou répartitions, car le recouvrement de ce que la Compagnie réclame à l'Etat dépend, pour partie, de la décision du Conseil d'Etat à intervenir, et pour partie d'un accord amiable non encore réalisé.

Il faut se souvenir, à ce sujet, qu'aussitôt que les premiers résultats de la mise en vigueur de la nouvelle convention passée en 1911 avec l'Etat sont

apparus dans les comptes d'exploitation des services contractuels, le Conseil d'administration les signala au ministre compétent en demandant la révision de la Convention. Aucune solution n'est encore intervenue. Or, selon les déclarations du président du Conseil d'administration, ce serait, depuis 1912, une somme de plus de 27 millions de francs qui resterait en suspens. Encore, dans ce chiffre, la Compagnie ne ferait-elle pas état ni des navires utilisés directement par la Marine, ni des indemnités pour navires torpillés, ni des insuffisances possibles de l'exercice en cours, etc.

Le président, dans ces mêmes déclarations, a laissé entendre que la Compagnie avait traversé des heures graves, inquiétantes même, mais que ces heures étaient passées, et que l'on était en droit d'entrevoir un avenir meilleur. Il a ajouté que jamais, à aucun moment et dans aucune circonstance, la Compagnie n'avait oublié qu'elle devait être, dans la crise tragique et décisive pour notre pays que nous traversons, la collaboratrice dévouée de l'Etat. Les représentants de ce dernier n'ont jamais fait appel à son concours sans qu'elle y ait aussitôt répondu, et jamais le Conseil d'administration ne s'est dérobé devant son devoir patriotique, sûr qu'il était, en obéissant à la voie de sa conscience, de continuer fidèlement les traditions de la Compagnie.

A. LECHENET.

### Les Caisses d'Épargne Françaises pendant la Guerre

Comment s'est comportée l'épargne française pendant l'exercice 1915, le deuxième, affecté par le maudit fléau déchainé par le militarisme prussien ? C'est ce que nous apprend le rapport présenté à l'Assemblée générale des membres du Conseil des Directeurs et des Administrateurs de la *Caisse d'Épargne et de Prévoyance de Paris*, par son président, M. le baron Davillier.

Après l'émotion qui s'empara du public, fin juillet 1914, et les retraits en masse, qui forcèrent le Gouvernement à recourir à la clause de sauvegarde dès le 30 juillet, les opérations reprirent peu à peu, sans toutefois retrouver leur mouvement d'avant les hostilités ; et même les Caisses d'Épargne n'ont pas profité, comme on pouvait l'espérer, de la reprise de l'activité progressive qui s'est manifestée dans notre vie financière et économique en 1915. Ceci est dû surtout, non pas à un manque de confiance de la part du public, mais à l'interprétation extensive de la clause de sauvegarde, qui a paralysé l'activité des Etablissements d'Épargne. En effet, cette mesure, nécessaire au début de la guerre, a été malheureusement étendue aux versements nouveaux, les empêchant donc, lorsqu'il eût été si utile de les attirer en leur ouvrant toute grande la porte de sortie, car il y a lieu de considérer que la clientèle des Caisses d'Épargne ne ressemble en rien aux capitalistes, qui s'adressent directement aux Banques ou au Trésor. Et, comme le dit si justement le rapport, « elle a provoqué la thésaurisation, dans le traditionnel bas de laine, des économies populaires qui, drainées par le canal des Caisses d'Épargne et employées par la Caisse des Dépôts et Consignations en Bons ou en Obligations de la Défense nationale, auraient procuré au Trésor d'importantes ressources financières. »

Le rapport rappelle qu'en 1870, alors que la clause limitant les remboursements à 50 francs par quinzaine, avait été appliquée dès le 20 septembre, on se garda bien, par contre, d'étendre cette mesure aux sommes nouvelles apportées aux établissements d'épargne.

C'est pourquoi, s'appuyant sur ce précédent, qui avait donné de bons résultats, le conseil des Direc-



teurs de la Caisse d'Epargne de Paris, de sa propre autorité, n'a pas hésité à exclure de la limitation de 50 francs les retraits des sommes versées depuis le décret du 10 juillet 1914. Mais cette mesure resta malheureusement peu connue du public, et en septembre 1915, la Caisse des Dépôts et Consignations, se basant sur ce que les autres caisses appliquaient la clause dans toute son intégralité, demanda à la Caisse d'Epargne de Paris d'abandonner par esprit de discipline cette initiative hardie.

Mais il nous faut ajouter que M. Ribot, ministre des finances, ayant conscience de l'appui financier que lui apportait l'épargne française, a rendu le 17 mars dernier, un décret confirmant l'heureuse initiative prise par la direction de la Caisse d'Epargne, et soustrayant à toute limitation les remboursements des sommes versées depuis cette date.

Cette mesure doit certainement apporter d'heureux effets, surtout si nous considérons qu'elle vient d'être suivie du vote de la loi du 29 juillet 1916, élevant le maximum des dépôts de 1.500 à 3.000 francs. Dans ces conditions nouvelles, la caisse des Dépôts et Consignations va pouvoir améliorer son portefeuille en souscrivant de la rente nationale à 5 pour cent et, de ce fait, augmenter le taux de l'intérêt à servir aux caisses d'épargne, ce qui ferait, n'en doutons pas, sortir des bas de laine, encore timidement ouverts, les économies qui s'y trouvent endormies, pour le profit de la Défense Nationale.

Si nous entrons dans le détail des opérations de la Caisse d'Epargne de Paris, nous voyons que le montant total des versements a énormément diminué en 1915, puisque pour cette année il s'est élevé seulement à 5.236.574 francs, somme inférieure de 23.541.919 francs à celle des dépôts reçus en 1914, et de 35.451.566 francs à celle de 1913. Quant au nombre des versements, il a été de 57.294, contre 288.674 en 1914 et 390.336 en 1913, année normale.

En ce qui concerne la moyenne par versement, pour l'année entière, elle est restée sensiblement la même : 91 fr. 39 en 1915 ; 99 fr. 69 en 1914 et 104 fr. 23 en 1913. La moyenne la plus faible de l'exercice (63 fr 73), a été relevée en décembre.

Un des plus beaux titres de gloire des Caisses d'Epargne, pendant l'année 1915, est d'avoir apporté leur concours précieux à l'emprunt national 5 %. Pour ne citer que la Caisse d'Epargne de Paris, dès le premier jour de l'émission, soit le 25 novembre 1915, ses bureaux étaient littéralement envahis, et, afin de pouvoir accepter toutes les souscriptions, il fut décidé, d'accord avec M. Ribot, le 3 décembre, que toutes les demandes seraient acceptées, au moyen d'une déclaration fort simple, quitte ensuite à rectifier les chiffres primitifs.

Pour donner une idée de l'affluence et du zèle des épargnants, disons que le 4 décembre, le nombre des souscriptions fut de 1.100 ; le 6 décembre, de 1.491 ; le 7, de plus de 1.500, et enfin le dimanche 15 décembre 1915, dernier jour de l'emprunt, il fut reçu plus de 1.700 souscripteurs. En résumé, le nombre des souscriptions réalisées, tant à la Caisse centrale que dans les quarante-quatre succursales de la Caisse d'Epargne de Paris, a atteint le chiffre considérable de 24.089, sur lesquels 22.318 donnèrent lieu à des prélèvements sur livrets.

Dans ce total de 24.089 figurent 98 souscriptions reçues de réfugiés, ainsi que celles de 192 déposants de Caisses d'Epargne départementales, en exécution de différentes circulaires ministérielles.

Le succès de l'emprunt a été magnifique. Les 24.089 souscriptions reçues dans cet Etablissement représentent 1.879.877 francs de rente et un capital de 32.743.926 fr. 85. Ces opérations se répartissent de la manière suivante :

Modes de paiement	Sommes	Proportions 0/0
1° Versements en numéraire. Fr.	15.025.772 09	45.90
2° Prélèvements aux livrets.....	10.175.099 39	31.07
3° Bons de la Défense Nationale : de 5 et de 20 fr.....	5 165 53	
de 100 fr. et au-dessus.	1.884.490 55	
	1.889.656 11	5.77
4° Obligations de la Défense Nationale.....	2.657.043 26	8.11
5° Rentes 3 0/0.....	2.996.356 »	9.15
Total.....	32.743.926 85	100.00

Une chose très intéressante et surtout édifiante est d'étudier la répartition par catégories de professions des prélèvements sur livrets pour les souscriptions à l'emprunt. Nous constatons, en effet, que, dans le total des prélèvements, 7.196, soit une proportion de 32,24 0/0 ont été faits par des ouvriers.

Au nombre des comptes qui ont été également l'objet de prélèvements, 1.230 (soit 5,51 0/0) appartiennent à des artisans patentés ; 4.804 (21,52 0/0) à des employés ; 1.731 (7,76 0/0) à des domestiques, presque tous du sexe féminin — 1.389 femmes contre 342 hommes ; — 544 (2,44 0/0) à des militaires ou marins.

Si nous groupons ces diverses catégories, considérées, au sens large du mot, comme représentant la classe ouvrière, nous arrivons à une proportion de 69,47 0/0.

Nous remarquons, en outre, que 1.452 prélèvements (ou 6,51 0/0) ont été faits par des déposants exerçant une profession libérale ; 285 seulement (ou 1,28 0/0) par des rentiers et 5.036 (soit 22,56 0/0) par des titulaires qui n'ont pas déclaré de profession et dont la plupart appartiennent au sexe féminin (4.931).

Enfin, parmi les Sociétés qui possèdent un compte à la Caisse d'Epargne, 40 seulement (0,18 0/0) ont participé à l'emprunt par prélèvement sur leurs livrets.

De même qu'en 1914, le ministère du Travail et de la Prévoyance sociale s'étant trouvé en 1915 dans l'impossibilité de réunir les statistiques et documents relatifs à l'ensemble des opérations des Caisses d'Epargne ordinaires, nous manquons de renseignements sur l'ensemble des opérations de ces caisses, dont plusieurs, se trouvant en territoire envahi, n'ont pu envoyer leurs statistiques. C'est pourquoi nous devons savoir gré à la Caisse d'Epargne de Paris d'avoir cherché à se faire une idée générale de ces opérations en groupant les publications décennales faites au *Journal Officiel* et qui donnent le montant des dépôts et des retraits effectués par les Caisses d'Epargne ordinaires à la Caisse des Dépôts et Consignations.

Ces publications font ressortir une situation des plus rassurantes. Les dépôts de fonds reçus pendant l'année se sont élevés à 33.400.000 francs et les retraits ordinaires ont atteint 177.000.000 de francs laissant ainsi subsister, en fin d'exercice, un excédent de retraits de 143.600.000 francs environ. Par rapport au solde arrêté au 1<sup>er</sup> janvier, cet excédent représente une proportion de 3,49 0/0.

En outre, si l'on considère que les intérêts alloués, au 31 décembre 1915, aux Caisses d'Epargne se sont élevés à 130.400.000 environ, il en résulte que la diminution de l'avoir des Caisses d'Epargne à la Caisse des Dépôts et Consignations aurait été à peine supérieure à 13 millions, n'étaient les retraits opérés en fin d'année au titre de l'emprunt. Ces opérations spéciales ayant atteint la

sommé de 267.600.000 francs portent l'excédent des retraits sur les dépôts, pendant l'année, à 411.200.000 francs, soit, par rapport au solde au 1<sup>er</sup> janvier, une proportion de 10 0/0.

Quant à la diminution de l'avoir des Caisses, elle ne ressort, en fin d'exercice, après capitalisation des intérêts (130.400.000 francs), qu'à environ 283 millions.

Nous devons également signaler l'aide apportée par la Caisse d'Epargne de Paris, au placement des Bons de la Défense Nationale. En 1915, elle a, en effet, reçu une somme de 1.460.387 francs, pour une souscription nominale de 1.516.000 francs. Il est à regretter qu'elle n'ait pu obtenir l'autorisation, au même titre que les établissements de crédit, de concourir également à la souscription des Obligations de la Défense Nationale.

Enfin, mentionnons qu'elle a tout mis en œuvre pour provoquer les versements d'or de la part de sa clientèle, puisque pendant l'année 1915, elle a déposé à la Banque de France près de 2 millions en or.

Après avoir félicité tout le personnel de l'établissement et particulièrement M. Thillaye, agent général, pour son attentive gestion et son habile administration pendant cette période troublée, et avoir aussi honoré ceux des employés morts au champ d'honneur, pour la sainte cause de la patrie, M. le baron Daviller a terminé en notant le beau rôle qu'ont joué toutes les Caisses d'Epargne, au cours de ces vingt-deux mois de guerre, pendant lesquels elles ont poursuivi sans trêve et sans repos leur haute mission sociale et économique, sans occasionner à l'Etat le moindre embarras financier. Nous ne pouvons que nous associer à de si justes conclusions.

R. MAGAUD.

### Le Commerce extérieur de la France

L'Imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques publiés par l'Administration des Douanes sur le commerce de la France pendant le mois de juillet 1916. Les renseignements suivants, que publiait le *Journal Officiel* du 20 août, sont extraits de ce volume :

Valeur des marchandises importées et exportées en juillet 1915 et 1916 (commerce spécial)

IMPORTATIONS	Juillet		Différences en 1916
	1915	1916	
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.	219.979	300.125	+ 80.146
Matières nécessaires à l'industrie.....	281.070	348.141	+ 67.071
Objets fabriqués.....	223.152	304.987	+ 81.835
Totaux.....	724.201	953.253	+ 229.052
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	44.203	32.952	- 11.251
Matières nécessaires à l'industrie.....	51.570	58.089	+ 6.519
Objets fabriqués.....	136.987	164.944	+ 27.957
Colis postaux.....	15.042	20.215	+ 5.173
Totaux.....	247.802	276.200	+ 28.398

Dans le chapitre « colis postaux » figurent 850.000 francs de colis-postaux contenant des tissus de soie et de la bourre de soie, au lieu de 606.000 francs en juillet 1915.

Nos achats à l'étranger ont donc augmenté encore ; aussi nos importations, en juillet, ont-elles dépassé les exportations de 677.053.000 francs. Encore faut-il remarquer que ce chiffre est établi sur les taux de 1914, et que pour obtenir la valeur réelle des achats et des ventes, en juillet dernier, il faut majorer le tableau ci-dessus de 91 % pour les im-

portations et de 50 % pour les exportations. On obtient alors, pour les importations, 1.820 millions de francs, et, pour les exportations, 414 millions ; d'où un excédent d'importations de 1.406 millions de francs.

Pour les sept premiers mois de 1916, les variations avec les sept mêmes mois de 1915 se présentent ainsi :

Valeur des marchandises importées et exportées du 1<sup>er</sup> janvier à fin juillet 1915 et 1916 (Commerce spécial)

IMPORTATIONS	Sept premiers mois		Différences en 1916
	1915	1916	
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.	1.249.307	1.507.996	+ 258.689
Matières nécessaires à l'industrie.....	1.724.425	2.308.622	+ 584.197
Objets fabriqués.....	1.326.012	1.595.693	+ 269.681
Totaux.....	4.299.744	5.412.311	+ 1.112.567
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	329.673	253.470	- 76.203
Matières nécessaires à l'industrie.....	355.183	405.841	+ 50.658
Objets fabriqués.....	885.398	1.196.427	+ 311.029
Colis postaux.....	93.277	138.111	+ 44.834
Totaux.....	1.663.531	1.993.849	+ 330.318

Dans le chapitre « colis postaux » figurent 4.677.000 francs pour les colis postaux contenant des tissus de soie et de bourre de soie. Le chiffre correspondant de 1915 avait été de 3.649.000 francs.

Pendant les sept premiers mois de 1916, les échanges commerciaux de la France avec l'étranger ont donc augmenté de 1.442.885.000 francs, sur la même période de l'année précédente, et ils se soldent par un déficit de 3.418.462.000 francs, en attribuant toujours aux marchandises la valeur des taux résultant de 1914. Or si, conformément à la correction indiquée par l'administration des douanes, et pour obtenir la valeur réelle, on majore les importations de 91 % et les exportations de 50 %, on obtient, pour les sept premiers mois de 1916, aux importations, 10.336 millions de francs, et, aux exportations, 2.990 millions de francs, soit un excédent de 7.346 millions de francs des importations sur les exportations.

## INFORMATIONS DIVERSES

### FRANCE

La conférence économique de Paris. — Le *Journal Officiel* du 22 courant a publié la note suivante :

« Le Conseil des ministres, dans sa séance du 27 juin dernier, a ratifié dans leur ensemble les résolutions adoptées par la « Conférence Economique des Gouvernements alliés », tenue à Paris du 14 au 17 juin 1916.

« Les représentants de la République auprès des Gouvernements alliés ont été chargés de notifier à ceux-ci cette ratification.

« Le Gouvernement de la République a depuis lors mis à l'étude les mesures réglementaires ou autres qui doivent permettre de donner, en France, aux dites résolutions une suite pratique. »

L'action financière pour hâter l'heure décisive. — Sur tous les fronts les Alliés pressent l'ennemi. C'est le résultat du soin que nous avons pris à mettre le temps à profit et de notre infatigable patience.

L'ennemi n'a plus la conduite de la guerre : à l'heure actuelle, il doit se défendre.

L'œuvre accomplie jusqu'ici est importante, mais désormais il faut la développer, la développer sans cesse.



C'est à ce renforcement de l'action, de la conduite de la guerre que doivent tendre non seulement les efforts de nos héros soldats, mais aussi nos propres efforts financiers.

Dans cette guerre, nous n'aurons jamais trop de matériel, jamais trop de canons lourds, jamais trop de munitions.

Et en dehors des dépenses utiles pour ce matériel, il faut penser à l'ampleur des dépenses que demandent le ravitaillement et l'entretien de nos armées.

Ce sont donc toujours des sommes considérables que le Trésor doit payer, et ces sommes c'est à nous de les lui fournir au moyen des souscriptions aux Bons et Obligations de la Défense Nationale.

Aussi devons-nous renouveler les Bons, que nous possédons et qui viennent à échéance.

N'hésitons pas ! Plus nos efforts financiers seront intenses et plus tôt nous arriverons à l'heure décisive !

#### Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	17 août 1916	24 août 1916
<b>ACTIF</b>		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	4 802.140.943	4.808.057.817
Argent.....	338.491.378	339.326.384
	5.140.632.321	5.147.384.201
Disponibilité à l'étranger.....	583.953.280	667.022.662
Effets échus hier à recevoir à ce jour.....	1.879.420	291.107
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	185.496.517	184.083.626
{ Effets Etranger.....	1.871.527	2.134.439
Portefeuilles des succursales { Effets du Trésor.....	300.671	212.079
{ Paris.....	252.457.594	238.407.114
Effets prorogés { Paris.....	648.599.118	644.220.007
{ Succursales.....	776.281.924	774.425.809
Avances sur lingots à Paris.....	12.874.000	12.874.000
Avances sur lingots dans les succursales.....	731.208.881	729.425.990
Avances sur titres à Paris.....	439.226.060	438.277.225
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances à l'Etat (Loi de 1914).....	8.400.000.000	8.400.000.000
Avances temporaires au Trésor public	43.150	43.150
Bons du Trésor français escomptés pour avances de l'Etat aux Gouvernements étrangers.....	1.275.000.000	1.310.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	98.742.825	98.742.825
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	41.879.882	41.880.015
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	3.088.784	3.248.020
Emploi de la réserve spéciale.....	7.301.620	7.301.620
Divers.....	845.690.485	390.373.225
<b>Total.....</b>	<b>19.263.608.767</b>	<b>19.407.328.463</b>
<b>PASSIF</b>		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.450.697	8.450.697
Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
Réserves { Ex-banques département. mobilisées } Loi du 9 juin 1857.....	2.980.750	2.980.750
Réserves { Ex-banques département. mobilisées } Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	16.316.420.975	16.376.066.310
Arrerages de valeurs déposées.....	32.554.157	34.190.148
Billets à ordre et récépissés.....	5.643.276	5.584.786
Compte courant du Trésor.....	141.805.739	158.514.709
Comptes courants de Paris.....	1.304.783.087	1.373.612.575
Comptes courants dans les succursales.....	824.935.136	866.700.438
Dividendes à payer.....	5.841.503	5.643.803
Escompte et intéréts divers.....	15.352.973	19.269.283
Récompte du dernier semestre.....	11.963.093	11.963.093
Divers.....	378.843.932	390.319.423
<b>Total.....</b>	<b>19.263.608.767</b>	<b>19.407.328.463</b>

#### Comparaison avec les années précédentes

	29 août 1912	28 août 1913	30 juillet 1914	26 août 1915	24 août 1916
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	5.069.5	5.410.3	6.683.2	12.950.2	16.376.0
Encaisse or.....	3.297.6	3.447.8	4.141.3	4.266.3	4.808.0
— argent.....	784.5	633.1	625.3	366.7	339.3
Portefeuille.....	1.391.4	1.478.9	1.444.2	2.385.9	1.843.8
Avances aux partic. à l'Etat.....	664.2	722.5	743.8	587.2	1.180.6
Compt. cour. Trésor.....	200.0	200.0	200.0	6.500.0	8.600.0
— partic.....	858.8	358.6	382.6	69.0	158.5
Taux d'escompte.....	3 0/0	4 0/0	4 1/2 0/0	5 0/0	5 0/0

#### Les prêts à l'Etat des titres des pays neutres.

— **Utilité et avantages.** — Les prêts à l'Etat des titres des pays neutres permettent au Trésor de conclure à l'étranger, dans de bonnes conditions, des arrangements qui lui procurent des sommes qu'il utilise pour payer les achats effectués pour la Défense Nationale.

En effet, c'est un grand avantage pour lui d'avoir moins à compter avec la question du change ; cette opération à laquelle s'est arrêté le Ministère des Finances comporte un autre avantage, celui-là en faveur des prêteurs.

En effet, les porteurs qui déposent leurs titres voient leur revenu augmenté d'un quart, soit 25 % par suite de la bonification qui leur est faite lors du dépôt de ces valeurs.

Ils ont droit aussi à la prime que peut valoir l'encaissement de leurs coupons à l'étranger, et au bénéfice qui peut résulter de l'appel au remboursement de leurs titres par voie de tirages au sort. En outre, il leur sera délivré un certificat négociable en Bourse.

Profit pour le Trésor, profit pour les porteurs ; ainsi se résument les opérations de prêts à l'Etat de titres des pays neutres.

Le public le comprend chaque jour en apportant ses valeurs aux guichets des banques !

**La frappe des monnaies en France.** — Nous avons sous les yeux le 19<sup>e</sup> rapport adressé au ministre des Finances sur les opérations de l'Administration des Monnaies et Médailles pendant les années 1913 et 1914. En raison des événements, la publication de ce rapport avait dû être retardée. Pendant ces deux années, la fabrication a été la suivante. Nous la comparons à celle de 1912. La valeur est établie au pair :

	Années		
	1912	1913	1914
(En milliers de francs)			
<b>France :</b>			
Or : 100 fr.....	2.005	3.018	»
» 20 fr.....	203.636	243.263	130.356
» 10 fr.....	17.555	»	30.414
Argent (pièces divisionnaires).....	20.951	21.654	31.593
Bronze.....	1.050	1.580	1.000
Nickel.....	»	»	236
	248.197	269.515	193.599
<b>Indo-Chine :</b>			
Argent.....	1.523	21.487	4.140
Bronze.....	919	213	596
	2.442	21.700	4.736
<b>Tunisie :</b>			
Or.....	1	1	1
Argent.....	1.002	2	502
Bronze.....	100	»	100
	1.103	3	603
<b>Grèce :</b>			
Nickel.....	60	2.388	3.145
<b>Maroc :</b>			
Argent.....	35.382	20.023	14.277
Bronze.....	»	149	223
	35.382	20.172	14.500
<b>Venezuela :</b>			
Or.....	3.000	»	»
Argent.....	5.960	420	»
	8.960	420	»
<b>Ethiopie :</b>			
Argent.....	»	130	»
<b>Totaux.....</b>	<b>296.144</b>	<b>314.328</b>	<b>216.533</b>

Il faut se souvenir qu'en 1914 l'Administration et une partie du personnel se transportèrent pendant

trois mois en Tarn-et-Garonne. Un atelier, qui comprenait cinq presses monétaires, fut installé à partir du 21 septembre à Castelsarrasin. Il cessa de fonctionner vers le 15 novembre suivant. Les émissions qui en proviennent, toutes portant la lettre distinctive C, se chiffrent par 923.294 francs en pièces de 2 francs et 43.421 francs en pièces de 1 franc. Ces montants sont compris dans les monnaies divisionnaires mentionnées plus haut.

#### GRANDE-BRETAGNE

**Bilan de la Banque d'Angleterre.** — Le bilan de la Banque d'Angleterre, pour la semaine finissant le 23 août, s'établit comme suit :

Département d'émission		Liv. sterl.
Billets émis.....		73.704.000
Département de Banque		
Capital social.....		14.552.000
Dépôts publics y compris les comptes du Trésor, des Caisses d'Epargne, des agents de la Dette nationale, etc.).....		51.428.000
Dépôts divers.....		101.752.000
Traites à sept jours et diverses.....		22.000
Solde en excédent.....		3.542.000
		171.296.000
Garanties en valeurs d'Etat.....		42.188.000
Autres garanties.....		89.047.000
Billets en réserve.....		38.168.000
Or et argent monnayé en réserve.....		1.893.000
		171.296.000

#### Statistique relative aux divers chapitres du bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de livres sterling)

Dates	Or monnayé et lingots	Circulation	Dépôts	Portefeuille avances et effets publics	Réserve	Rapport de la réserve aux engagements	Taux de l'escompte
6 août 1914	27.622	36.105	68.249	76.393	9.967	20.40	6 %
5 juill. 1916	60.322	36.367	162.556	137.994	42.405	26.08	»
12 —	59.392	35.989	147.420	123.413	41.859	28.38	»
19 —	56.951	35.960	144.512	122.976	39.441	27.28	»
26 —	56.576	36.245	138.231	117.406	38.781	28.04	6
2 août.....	54.884	36.657	136.527	117.845	36.677	26.85	»
9 —	56.551	36.147	143.615	122.880	38.854	27.04	»
16 —	57.414	35.706	148.084	125.939	40.158	27.11	»
23 —	57.147	35.526	153.180	131.235	40.061	26.15	»

**L'emprunt anglais aux Etats-Unis et la mobilisation des valeurs en Angleterre.** — Le Gouvernement anglais vient de contracter aux Etats-Unis un Emprunt de 250 millions de dollars (1 milliard 250 millions de francs).

Cet emprunt est en Bons du Trésor 5 % à deux ans, venant à échéance le 1<sup>er</sup> septembre 1918, qui ont été souscrits à 98 % par un Syndicat de banquiers. L'émission publique se fait à 99 %. Le gage de cet Emprunt consiste en valeurs américaines, canadiennes, sud-américaines, scandinaves et hollandaises.

C'est que le Gouvernement britannique a, lui aussi, procédé à une mobilisation des valeurs des pays neutres. Les prêts qui peuvent lui être consentis portent sur 67 différentes catégories de titres dont la liste a été publiée récemment. Cette première liste comprend les Emprunts de l'Etat et de certaines municipalités de la République Argentine, du Brésil, du Chili, du Danemark, de la Norvège, de la Suède, de la Hollande du Japon, ainsi que les obligations et les titres privilégiés des Chemins de fer canadiens et argentins. La valeur marchande

des titres de ces catégories détenus en Angleterre est évaluée à 600 millions de livres sterling, soit 15 milliards de francs.

Les conditions offertes aux porteurs par le Gouvernement anglais ne sont pas aussi avantageuses que celles consenties par le Gouvernement français à ses prêteurs de titres des pays neutres, mais elles sont intéressantes quand même, en dehors de toute question de patriotisme.

Les prêts doivent être consentis pour 5 ans à partir du 31 mars prochain, avec faculté pour le Gouvernement de les restituer, à l'époque qui lui conviendra, mais avec préavis de trois mois. Pendant toute la durée du prêt les propriétaires toucheront 1/2 % par an en sus de l'intérêt que leur rapportent leurs titres.

Le Gouvernement britannique s'est réservé la faculté d'acheter les titres qui sont déposés entre ses mains. Il en paiera la contre-valeur aux propriétaires sur le cours du jour du dépôt avec un bonus de 5 % ou, à la volonté desdits propriétaires, en leur remettant le montant intégral que la vente aura produit plus le bonus de 5 %. On fait remarquer que cette clause d'achat a été réservée en vue d'éventualités qui, certainement, ne se produiront pas.

**Le commerce extérieur de la Grande-Bretagne en juillet.** — Les importations en Grande-Bretagne, y compris les réexportations, se sont élevées, en juillet dernier, à 76.772.371 livres sterling (1 milliard 919.309.275 francs), contre 75.723.767 livres sterling (1.893.094.175 francs) en juillet 1915 et 59.376.484 livres sterling (1.484.412.100 francs) en juillet 1914.

De leur côté, les exportations ont atteint 46.323.057 livres sterling (1.158.076.425 francs), contre 34.721.511 livres sterling (868.037.775 francs) en juillet 1915 et 44.405.380 livres sterling (1.110.134.500 francs) en juillet 1914.

Pour les sept premiers mois de 1916, les importations, y compris les réexportations, ont atteint 550.786.539 livres sterling (13.769.663.475 francs), en augmentation de 46.322.094 livres sterling (1 milliard 158.052.350 francs) sur la période correspondante de 1915, et les exportations, 288.130.938 livres sterling (7.203.273.450 francs), en augmentation de 69.786.539 livres sterling (1.744.663.475 francs) sur les sept premiers mois de 1915.

Dans les chiffres ci-dessus, il y a lieu de tenir compte de la hausse considérable d'un grand nombre de prix.

**Le nouveau ministre de l'Instruction publique.** — Le marquis de Crewe vient d'être désigné pour prendre le portefeuille de l'Instruction publique, en remplacement de M. Henderson, dont nous avons annoncé la démission le 11 courant. Le marquis de Crewe reste lord-président du Conseil.

Lord Newton devient adjoint au sous-secrétariat d'Etat des Affaires étrangères.

M. Henderson devient payeur général, en remplacement de lord Newton, démissionnaire. Cette charge ne donne pas droit à un siège dans le « cabinet » proprement dit. C'est pourquoi il a été précisé qu'il restait membre du cabinet comme « conseiller travailliste ».

**La question électorale en Grande-Bretagne.** — A la date du 17 courant, un grand débat avait eu lieu à la Chambre des Communes anglaises à propos de l'établissement d'un registre électoral de fortune dont M. Asquith a été amené à faire ressortir lui-même les défauts et les lacunes.

Le premier ministre est allé jusqu'à proposer, si la Chambre votait le projet de loi proposé, d'accorder le vote, par un amendement à la loi électorale du royaume, aux soldats, aux marins et aux ouvriers de munitions qui sont absents de leur circons-



cription, mais non pas du royaume. Ce compromis n'a pas trouvé de partisans. Sir Edward Carson avait déclaré que plus d'un quart des électeurs — et ce sont les électeurs les plus intéressants, puisqu'ils défendent en ce moment leur pays — seraient exclus des élections par l'arrangement dont il était question.

Il a cité l'exemple de la Colombie britannique, dont les élections se font en ce moment et qui a pris des mesures pour recueillir les suffrages de ses soldats.

Le résultat de ces discussions a semblé être que la Chambre des Communes serait disposée à considérer sous un jour nouveau, et d'une façon beaucoup plus large, la question de la franchise électorale.

La presse conservatrice défend avec chaleur le droit au vote des soldats sous les armes, tandis que la presse libérale et radicale, tout en partageant des sentiments analogues à l'égard des défenseurs du pays, demande que les femmes, dont le premier ministre a exalté le rôle dans cette guerre presque à l'égal de celui des soldats, reçoivent enfin le suffrage.

Mentionnons à ce propos qu'une députation de magistrats écossais et de représentants des organisations ouvrières d'Edimbourg et de Glasgow s'est rendue, le 18 août, à la présidence du conseil pour présenter au premier ministre une pétition en faveur du suffrage des femmes. La députation a été reçue par M. Gulland, un des chefs du parti libéral qui a observé que les déclarations récentes du Premier ministre sur cette question sont très significatives : l'adoption du suffrage des femmes n'est plus, selon lui, qu'une question de temps.

D'autre part, on annonce que le comité national des travailleurs de guerre, réuni le même jour dans une salle du palais de Westminster, a voté une résolution déclarant que la guerre n'a fait que rendre plus évidente la nécessité de l'adoption du suffrage adulte sans distinction de sexes et que les mesures actuellement proposées pour la révision des listes électorales ne sont pas, à cet égard, d'un caractère satisfaisant.

Quant aux pouvoirs du Parlement anglais, ils sont prolongés jusqu'au 30 avril 1917, et non jusqu'au 31 mai, comme il avait été décidé en première et en seconde lecture du projet de M. Asquith.

## RUSSIE

**Bilan de la Banque Impériale de Russie.** — Le dernier bilan de la Banque Impériale de Russie, arrêté au 1<sup>er</sup> 1/4 août 1916, se compare ainsi avec le précédent :

	23 juil/5 août 1916	1/4 août 1916	Compara- raison
(Millions de roubles)			
<b>Actif :</b>			
Or (lingots, monnaies et bons de l'administr. des Mines) ..	1.546	1.550	+ 4
Or à l'étranger .....	1.868	1.963	+ 95
Billon d'argent et de cuivre ..	82	83	+ 1
Effets escomptés .....	365	383	+ 18
Bons du Trésor à court terme ..	3.899	3.873	- 26
Prêts sur titres .....	473	453	- 20
— sur marchandises .....	41	38	- 3
— aux institutions de crédit populaire .....	67	66	- 1
— agricoles .....	20	20	»
— industriels .....	8	7	- 1
— aux Monts de Piété .....	15	16	+ 1
Effets protestés .....	1	1	»
Titres appartenant à la Banque ..	158	157	- 1
Divers .....	108	100	- 8
Solde du compte des succurs. ..	559	491	- 68
Total .....	9.210	9.201	- 9

Passif :	5 août	14 août	Compar.
Billets de banque émis, sauf ceux encaissés de la Banque (1)	6.813	6.878	+ 65
Capital .....	55	55	»
Dépôts .....	20	18	- 2
Comptes courants du Trésor ..	216	200	- 16
— spéciaux et consignations .....	517	497	- 20
— courants des particul. ....	1.209	1.286	+ 77
Mandats non acquittés .....	28	24	- 4
Intérêts sur les opérations de l'exercice .....	75	76	+ 1
Sommes transitaires et divers ..	277	167	- 110
Total .....	9.210	9.201	- 9

(1) Les billets en caisse s'élevaient, au 23 juillet / 5 août 1916, à 77.176.000 roubles, et au 1/4 août, à 108.795.000 roubles.

**La situation économique en Russie.** — Les recettes douanières pour le premier trimestre 1916 ont été de 94.499.000 roubles. Par rapport à 1915, les recettes ont augmenté de 64.418.000 roubles, c'est-à-dire trois fois plus, et par rapport à 1914, elles ont diminué de 13.746.000 roubles, ou de 12,7 %.

Du 1<sup>er</sup> janvier au 29 avril 1916, a) par la frontière européenne, le littoral caucasien de la mer Noire et par le commerce avec la Finlande, l'exportation a été de 92.377.000 rb. et l'importation de 267.734.000 rb. ; b) par la frontière d'Asie l'exportation a été de 27.827.000 rb. et l'importation de 222.803.000 rb. Pour toutes les frontières de l'Empire l'exportation, pendant ladite période, se monte à 120.204.000 rb. (en 1915, 63.465.000 rb., et en 1914, 438.774.000 rb.) ; l'importation se monte à 490.537.000 roubles (en 1915, 167.814.000 rb., et en 1914, 526 millions 770.000 rb.).

La statistique montre que, pour la présente année, tandis que l'exportation par les frontières d'Europe et d'Asie augmentait de 56.739.000 rb., ou de 89,4 % par rapport à 1915, l'importation a augmenté de 322.723.000 rb., ou 192,3 %, excédant l'exportation de 370.333.000 rb., tandis qu'en 1915 l'excédent était de 104.349.000 rb.

D'après les chiffres publiés dans le dernier numéro mensuel de la *Revue du Commerce extérieur de la Russie*, le trafic par la frontière européenne, le littoral caucasien de la mer Noire et par le commerce avec la Finlande, pour janvier-mars 1916, a donné les chiffres suivants : exportation, 54 millions 746.000 rb. (dont 43.386.000 rb. en Finlande), plus 6.889.000 rb. en transit par la Finlande. Importation, 215.199.000 rb. (dont 40.433.000 rb. de Finlande) et 41.078.000 rb en transit par la Finlande.

L'exportation des marchandises s'est faite principalement en Angleterre (3.480.000 rb.), en Roumanie (2.805.000 rb.), en Suède (1.713.000 rb.), au Danemark (1.001.000 rb.), et aussi en Finlande (43.286.000 rb.). L'exportation a porté surtout sur les produits suivants : farine de froment (8.308.000 rb.), sucre (7.792.000 rb.), peaux à l'état brut (2.535.000 rb.), graines (2.444.000 rb.), lin (2.173.000 rb.), chanvre (1.667.000 rb.), diverses peaux (1.611.000 rb.), soies de porc (1.348.000 rb.), seigle (1.340.000 rb.).

L'importation s'est faite principalement d'Angleterre (55.668.000 rb.), Etats-Unis (54.521.000 rb.), France (18.296.000 rb.), Suède (12.508.000 rb.), Chine (9.307.000 rb.), Japon (5.709.000 rb.), et aussi de Finlande (40.433.000 rb.). L'importation a porté surtout sur les produits suivants : divers métaux (19.351.000 rb.), papier (16.549.000 rb.), thé (15.987.000 rb.), cuivre en barres et en pièces (12.988.000 rb.), fil de fer et fil de fer ouvré (11.409.000 rb.), fers et aciers manufacturés (9.418.000 rb.), machines en fonte, en fer et en acier (7.407.000 rb.), laine à l'état brut (6.963.000 rb.), camions automobiles (6.746.000 rb.), plomb (6.312.000 rb.), automobiles à quatre places et au-dessus (5.882.000 rb.), zine (5.033.000 rb.), coton brut (4.772.000 rb.).

L'importation par Vladivostok en janvier-février 1916 s'est élevée à 107.124.000 rb. (contre 20.653.000 rb. en 1915) ; de ce nombre total 53.370.000 rb. ont été importés des Etats-Unis, 35.892.000 rb. du Japon, 12.696.000 rb. d'Angleterre et 3.429.000 rb. de Chine.

**Les Caisses d'Epargne russes.** — D'après les chiffres provisoires transmis télégraphiquement par les diverses Caisses de l'Etat russe, les dépôts, dans le courant du mois de juillet, ont augmenté de 158.800.000 roubles. Le chiffre total des dépôts, au 1<sup>er</sup> août, se décompose de la manière suivante : numéraire, 3.200.600.000 roubles ; titres à revenu fixe, 1.084.200.000 roubles.

**Les propriétés foncières appartenant aux ennemis.** — D'après les données que publie le ministère de l'Intérieur, la superficie des propriétés foncières, appartenant aux ressortissants ou originaires des pays ennemis est de 3.256.033 déciatines (1 déciatine égale 109 ares 25), dont 2.995.533 déciatines sont situées dans les quinze gouvernements de la Russie d'Europe, 180.760 dans le Caucase et 79.740 dans les territoires occupés par l'ennemi. Ce dernier chiffre n'est qu'approximatif, et bien inférieur à la réalité.

## ITALIE

**La situation financière en Italie.** — Toutes les recettes du budget de l'Etat ont marqué, en juillet, une augmentation : les impôts sur les affaires ont produit 7 millions 250.000 lire de plus qu'en juillet 1915 ; les taxes sur la consommation ont donné un excédent de plus de 9 millions, et les monopoles, de 11 millions. Les services publics ont donné presque 5 millions de plus que pendant le mois correspondant de 1915.

D'autre part, d'après les déclarations faites par M. Roselli au dernier Conseil des Ministres, le produit de la souscription aux Bons du Trésor ordinaires s'élevait, au 7 août, à 1 milliard 600 millions de lire.

**Les envois d'argent des émigrants en Italie.** — Le *Banco di Napoli* vient de terminer son rapport officiel sur le mouvement des épargnes des émigrants envoyées en 1915 en Italie.

Elles se sont élevées à 162.523.913 lire 12. Mais, pour avoir le montant total, il faut ajouter à cette somme le montant des billets en dollars acquis au bureau de change institué par le *Banco di Napoli* à la station maritime de Naples, où le mouvement s'est intensifié au point d'atteindre le chiffre de 288.364 dollars, ou 1.778.893 lire 20.

Ainsi le montant des remises parvenues au *Banco di Napoli* s'élève à 164.302.806 lire 32.

## ALLEMAGNE

**Banque Impériale d'Allemagne.** — Le bilan de la Banque Impériale d'Allemagne, au 15 août 1916, accuse, sur celui du 7 août, les variations suivantes :

	7 août	15 août	Comparaison
(En millions de marks)			
Encaisse or .....	2.468	2.468	»
— argent .....	28	28	»
Billets de l'Empire et bons des Caisses de prêts .....	371	365	+ 6
Portefeuille d'es-compte .....	6.523	6.717	+ 194
Avances .....	12	12	»
Portefeuille titres ..	86	99	+ 13
Circulation .....	6.981	6.927	- 54
Dépôts .....	2.439	2.671	+ 232

**Statistique relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de marks).**

Dates	Encaisse	Billets de l'Empire (1)	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Taux de l'escompte	
31 juil. 1914	1.253	275	33	2.909	1.258	2.081	202	5 %
7 août 1916	1.478	118	97	3.897	1.879	3.737	226	6
23 juil. 1916	2.465	35	335	6.634	2.358	6.125	10	5
30 — — —	2.466	31	629	7.241	2.371	6.610	11	»
7 juill. — —	2.466	30	337	7.089	1.935	6.327	12	»
15 — — —	2.466	30	420	6.940	2.385	6.417	13	»
22 — — —	2.468	30	568	6.840	2.383	6.092	12	»
31 — — —	2.468	29	416	7.025	2.397	6.542	13	»
7 août. — —	2.468	28	371	6.981	2.439	6.523	12	»
15 — — —	2.468	28	365	6.927	2.671	6.717	12	»

(1) Depuis le 7 août, les bons des Caisses de prêts (Darlehenskassenscheine) sont compris au bilan avec les billets de l'Empire (Reichskassenscheine).

**Le cinquième emprunt de guerre allemand.** — On avise de Copenhague que les autorités allemandes, prévoyant les difficultés que rencontrera le prochain emprunt de guerre, dont l'émission aura lieu en automne, ont déjà commencé leur campagne de propagande. Les journaux publient de nombreux articles de réclame à ce sujet, et dans les écoles comme dans les fabriques, le gouvernement provoque les souscriptions par des affiches, des tracts ou des conférences.

Les fabriques de munitions seront contraintes de souscrire dans une certaine proportion, et on demande aux chefs d'industrie travaillant pour le gouvernement de montrer l'exemple à leurs ouvriers.

Selon la *Gazette Populaire de Cologne*, l'archevêque de Cologne vient d'inviter les commissions d'églises à préparer tout l'argent disponible pour souscrire au cinquième emprunt de guerre. Il invite également le clergé à faire d'ores et déjà une grande propagande en faveur de l'emprunt.

On s'accorde à reconnaître dans le monde des finances, et il est d'ailleurs généralement admis, devant l'impuissance de l'Allemagne à s'assurer les chances de victoire, que le moment est peu favorable pour mener à bonne fin le nouvel emprunt, qui portera les dépenses de guerre à cinquante-deux milliards de marks, soit soixante-cinq milliards de francs.

**La question de la Pologne.** — Une dépêche d'Amsterdam, parvenue ces jours derniers à l'agence « Exchange News » de Londres, annonçait que les deux Empires du Centre avaient ajourné la publication d'une déclaration sur la Constitution future de la Pologne, la situation militaire étant trop incertaine pour qu'on puisse arrêter une solution. Mais au moment même où cette nouvelle était donnée, les *Dernières Nouvelles de Munich*, dont la correspondance de Berlin est pour ainsi dire officieuse, publiaient la note suivante :

« Dans les milieux bien informés, on prétend que les pourparlers germano-austro-hongrois au sujet de l'avenir de la Pologne auraient amené une entente heureuse, et qu'on aurait fait un grand pas vers la solution définitive de cette importante question. »

« Ainsi qu'on nous le communique aujourd'hui le Vienne, l'opinion publique se prépare à de nouvelles et importantes démarches dans cette question. »

Depuis, les *Nouvelles Politiques de Berlin*, journal qui a des attaches officielles, ont promis que le « voile serait levé quand il faudra et où il faudra » et elles ont ajouté :

« Quelque différentes que puissent être les opi-



nions au sujet de la Constitution la mieux appropriée aux régions conquises sur la Russie, il n'est pas douteux qu'une organisation nouvelle et définitive des territoires polonais en temps de guerre constituerait un événement de la plus grande importance. Cet acte serait non seulement le digne pendant du relèvement de la Prusse orientale, dans lequel on a vu à bon droit une marque de l'extraordinaire puissance de l'Etat prussien; mais il aurait encore une signification plus haute, car il témoignerait d'une confiance absolue dans la victoire définitive de nos armes. Une mesure semblable serait, en effet, inconcevable, si elle ne reposait sur la conviction que la Russie ne sera jamais en état de reconquérir, même provisoirement, les pays qu'elle a perdus.

Le journal conservateur la *Post*, du 18 août, a approuvé ces réflexions qu'il trouve d'une vérité évidente, bien qu'elles prêtent plutôt à l'objection. Il est naturel et indiqué, en effet, que les deux Empires parlent d'un Etat polonais autonome, justement quand leur situation est moins bonne et qu'il s'agit de capter l'opinion polonaise et de décider les Polonais en faveur des occupants actuels. Mais la *Post* soulève une question nouvelle.

Elle estime, en effet, que ce qui est vrai pour la Pologne ne l'est pas moins pour la Belgique, et elle ne comprend pas pourquoi le gouvernement impérial, s'il reconnaît l'utilité publique de donner dès maintenant une Constitution à la Pologne, ne songe pas à en donner une à la Belgique et à s'assurer, de ce côté aussi, les « garanties réelles » qu'il a promis de prendre.

Ainsi que l'on peut s'en rendre compte, les partis politiques qui tiennent en défiance M. de Bethmann-Hollweg et les réserves de sa politique ne lui ménagent pas les sommations et les complications qui mettent en position délicate cet homme de juste milieu.

Cette question de la Pologne est non moins vivement commentée en Russie qu'en Allemagne et en Autriche. C'est ainsi que le *Rousskoï Slovo* vient de publier les conclusions du mémorandum envoyé au tsar par les Polonais, qui attendent du gouvernement impérial la Constitution annoncée par le grand-duc Nicolas et les premiers ministres qui se sont succédé depuis le commencement de la guerre.

Les Polonais désirent :

« 1° La restauration du royaume de Pologne en union personnelle avec le tsar de Russie, roi de Pologne ;

« 2° La représentation à l'étranger, l'armée, la monnaie, les douanes et accises en commun avec l'empire russe, étant réservé le droit, pour le royaume, de créer des monopoles. Dans toutes les autres questions, le royaume aurait son indépendance. Des corps législatifs et un ministère responsable seraient à créer. Les finances seraient administrées d'une façon autonome ;

« 3° Jusqu'à la création du nouveau royaume, l'administration de la Pologne sera dans les mains du tsar lui-même, avec l'aide d'un gouverneur civil, qui sera Polonais et qui devra avoir accès direct auprès du tsar, et d'un comité de douze membres ;

« 4° La reconnaissance de la langue polonaise, excepté dans le cas où le russe est nécessaire pour les rapports avec les autorités russes ;

« De larges mesures d'amnistie pour les délits politiques. »

On ne connaît pas encore l'attitude du gouvernement russe concernant ce programme.

En attendant, M. Garusevitch, chef du parti polonais à la Douma, a récemment insisté sur le fait que les Polonais ne pourront accepter leurs destinées que des mains des Russes et a fait observer que la déclaration d'une Pologne indépendante, projetée par les empires du centre, sous la protection de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, n'a

pour but que d'induire les populations des provinces occupées à prendre les armes contre la Russie. « La question, a conclu M. Garusevitch, est de la plus haute importance pour ces deux empires, le nombre des habitants de la Pologne russe capables de porter les armes étant de 1.200.000. »

#### AUTRICHE-HONGRIE

**La situation agricole en Hongrie.** — Les renseignements que vient de donner le Ministère de l'Agriculture de Hongrie sur le total des récoltes de 1915 et sur les prévisions de 1916 permettent de se rendre compte que depuis 1897 jamais le déficit ne fut plus grand qu'en 1915 et que toutes les craintes sont justifiées en ce qui concerne cette année-ci.

Selon le *Pesti Hirlap*, c'est uniquement grâce à l'esprit de discipline des populations et à une excellente organisation et répartition des faibles ressources existantes qu'il a été possible au peuple hongrois de vivre depuis octobre 1915, grâce aussi aux ressources fournies par les pays balkaniques. Mais si ces dernières venaient à manquer, ajoute cet organe, la situation deviendrait tout à fait critique, car les récoltes de blé et d'orge, pour ne mentionner que ces deux-là, sont absolument déficitaires cette année-ci en Hongrie.

D'autre part, d'après le *Domoljub*, la récolte du blé a déçu tous les espoirs en Carniole.

Le grain est léger et sa qualité est très mauvaise, par suite, croit-on, des maladies cryptogamiques qui ont ravagé certaines régions.

**Les coupons-or de la Dette hongroise.** — La Hongrie vient d'adopter, pour le paiement à l'étranger des coupons de ses Rentes, la méthode employée déjà par l'Autriche.

En effet, les Banques suisses avisent les porteurs de Rentes hongroises or, qu'elles n'ont pas reçu de provision pour le paiement en francs suisses des coupons de ces Rentes. Les porteurs devront donc, contrairement aux stipulations mentionnées sur leurs titres, se faire payer en Hongrie et subir, de ce fait, une perte de 50 % environ, par suite de la baisse du change.

#### DANEMARK

**Les Antilles danoises vendues aux Etats-Unis.** — La crise ministérielle. — A la suite du rejet par le Landsting (Sénat) de la proposition du gouvernement concernant la vente des Antilles danoises aux Etats-Unis, le ministère a démissionné.

Pour éviter l'agitation à laquelle donnerait lieu une campagne électorale, on s'efforce de constituer un « cabinet de coalition » représentant vraiment toute la nation.

Le roi a reçu tous les chefs de parti des deux Chambres, et a prononcé une allocution dont voici le principal passage :

« C'est dans des circonstances sérieuses que je vous ai appelés auprès de moi. La guerre mondiale se poursuit encore avec violence. Comme il y a deux ans, l'insécurité règne encore pour nous. Je vous demande de vous tendre la main et d'oublier pour un temps ce qui sépare les partis. Mes meilleurs vœux vous accompagnent dans le travail difficile qui peut encore venir. »

On ignore encore comment la crise se dénouera. En attendant, l'Allemagne, par des moyens détournés, par l'intimidation, cherche à influencer le Parlement et l'opinion en Danemark, dans le but de ramener au pouvoir le cabinet démissionnaire de MM. Zahle, de Scavenius et Brandès.

La *Norddeutsche Allgemeine Zeitung*, par exemple, critique sévèrement l'attitude de la presse danoise envers l'Allemagne et sa trop grande complaisance pour les Alliés. Le *Berliner Tageblatt*, de son côté, dans un article qui a produit la plus pénible impression dans le pays, a attaqué violemment le plus puissant des adversaires du cabinet

démissionnaire, M. J. C. Christensen, chef des partis libéraux.

Mais ces manœuvres allemandes pour intimider l'opinion danoise ne produisent pas l'effet attendu. Le peuple danois, dans sa très grande majorité, est résolu à décider lui-même de ses destinées et à ne pas se laisser imposer un gouvernement par l'étranger.

#### HOLLANDE

**Les enfants allemands en Hollande.** — Dans le début du mois d'août, le *Telegraaf*, d'Amsterdam, annonçait qu'à la demande du ministre d'Allemagne à La Haye, 300.000 enfants allemands allaient, à bref délai, être amenés en Hollande pour échapper aux privations qu'impose à la population la situation économique de l'Allemagne.

Bien que le chiffre fût peut-être exagéré, il n'en est pas moins vrai que le fait était exact. L'arrivée des enfants a commencé et continue journellement.

Naturellement, on insiste sur le caractère philanthropique de l'œuvre, mais, néanmoins, il est sûr que l'opinion hollandaise est loin d'être unanime à cet égard. Il ressort, en effet, des lettres publiées par les journaux que, dans une certaine partie du public, on désapprouve l'aide effective qui est prêtée de ce fait à l'Allemagne et qui ne peut avoir pour effet que la prolongation de la guerre, en même temps que l'on est inquiet des conséquences que pourrait entraîner pour la Hollande une activité où les puissances de l'Entente pourraient voir une infraction à la neutralité.

C'est ainsi que la section néerlandaise de la Ligue des pays neutres rappelle, de son côté, la situation de l'Allemagne assiégée.

« En aidant, dit-elle, l'Allemagne à tenir, nous sommes responsables de la prolongation de la guerre et de la mort de milliers de soldats alliés, qui luttent pour notre indépendance. »

En outre, la résolution rappelle les abominations allemandes dans les territoires occupés, les déportations, les cruautés, le terrorisme, le refus au comité américain d'alimenter la Pologne, les souffrances des prisonniers.

D'ailleurs, la conduite de ces « indésirables » dans un pays neutre laisse considérablement à désirer.

A Noordwijk, les enfants allemands, coiffés de casques à pointe, brandissant des drapeaux, chantaient le *Deutschland über alles*, la *Vacht am Rhein* et l'*Hymne à Hindenburg*...

#### SUISSE

**Le chantage allemand.** — Les négociations entre les délégués du Conseil fédéral et ceux du gouvernement impérial allemand au sujet des importations et des exportations réciproques sont commencées le 18 août.

Il y a de nombreuses réunions plénières; les questions de détail sont traitées par des sous-commissions.

Aucune communication ne sera faite avant la fin des pourparlers.

Le *Vaterland de Lucerne* a réclamé énergiquement, d'accord avec le *Journal du Jura*, la publication d'un Livre rouge et blanc dans lequel le Conseil fédéral donnerait enfin à la population suisse des renseignements exacts et complets sur le texte de la note allemande et sur tout le conflit économique actuel.

On signale toujours des cas de pression et d'intimidation pour amener les producteurs suisses à demander que le Conseil fédéral souscrive à la note allemande.

Une importante usine à gaz d'une ville vaudoise a été menacée de boycottage par l'office bâlois du ravitaillement en charbon, si elle continue à livrer du coke aux fabriques exportant leurs produits en France.

#### ETATS-UNIS

**Les crédits pour la Défense nationale aux Etats-Unis.** — Le Congrès américain vient d'examiner une demande de 685.343.017 dollars (environ trois milliards et demi de francs) de crédits pour la Défense nationale, et pour la seule année 1917.

Le *World* fait remarquer que ces crédits dépassent le revenu ordinaire des Etats-Unis jusqu'à ces dernières années. C'est presque le double du coût du Canal de Panama. Le Congrès était tout d'abord opposé à leur adoption, et pour l'y décider, il a fallu la pression de l'opinion publique, sans distinction de partis ou de catégories sociales.

Pour trouver l'explication de ce subit revirement, il n'y a qu'à se tourner du côté de l'Allemagne.

« Les Etats-Unis, écrit le *World*, s'apprennent à s'armer parce qu'ils se défient de l'Allemagne, de cette Allemagne qu'on a vue à l'œuvre en Belgique, en France, en Serbie, en Arménie, de cette Allemagne qui foule aux pieds les lois et les traités, de cette Allemagne enfin qui éduque une génération dans la haine des Etats-Unis.

« C'est parce qu'ils se défient de cette Allemagne-là que les représentants du peuple américain se sont décidés à charger leurs épaules d'un fardeau aussi lourd, et aussi parce qu'ils savent que la haine de l'Amérique est ancrée dans le cœur des junkers, et qu'ils n'hésiteraient pas, si l'occasion leur paraissait favorable, la paix venue, de chercher une revanche de ce côté-ci de l'Atlantique.

« Oui, telle est la vérité. Les centaines de millions de dollars que nous allons consacrer à la préparation de notre défense sont la prime d'assurance que nous devons payer pour notre sécurité menacée par l'Allemagne. »

Il convient toutefois d'ajouter que le président Wilson a frappé de veto le bill des crédits militaires proprement dits de 267.597.000 dollars (1 milliard 340 millions de francs environ), parce qu'il est opposé à un des articles de ce bill exemptant les officiers retraités de la discipline militaire. Mais on annonce, au dernier moment, que l'article visé va être supprimé.

#### Revue Commerciale

**Géréales.** — Les renseignements que vient de fournir l'*Institut International d'Agriculture* de Rome sur les prévisions et les évaluations des récoltes permettent de se faire déjà une idée de la production de céréales en 1916 dans l'hémisphère septentrional.

En ce qui concerne le *froment*, nous devons signaler ce mois-ci la prévision canadienne qui est de 61.792 milliers de quintaux. C'est peu en regard de l'année dernière où l'on récolta 102.414 milliers de quintaux. Le déficit est donc de près de 40 %; même ainsi réduite, la production est encore de 11 % supérieure à la moyenne quadriennale 1910-1913.

Pour l'ensemble des pays qui ont communiqué à l'*Institut International d'Agriculture* leurs prévisions de récolte de froment en 1916, et qui sont, outre les trois pays déjà cités, l'Italie, l'Espagne, le Japon, la Tunisie et la Suisse, on obtient un total de 429.655 milliers de quintaux, inférieur de 25 % à la production totale de ces mêmes pays en 1915 et presque égal à leur production moyenne quinquennale de 1909 à 1913.

Pour le *seigle*, le Canada annonce 768 milliers de quintaux, soit respectivement 26 % et 38 % de plus que la production de 1915 et que la moyenne 1910-1913.

Les Etats-Unis rectifient leur prévision qui n'est plus que de 10.643 milliers de quintaux, soit 15 % de moins qu'en 1915 et 20 % de plus que la production moyenne de 1909 à 1913. Pour l'ensemble des pays pour lesquels on a des données numériques



et qui, outre les précédents, sont l'Espagne, l'Italie et la Suisse, la production prévue est pour 1916 de 21.346 milliers de quintaux, égale à celle de 1915 et supérieure de 17 % à la production moyenne de 1909 à 1913.

La récolte d'orge semble devoir être nettement inférieure à celle de l'année dernière et se rapprocher dans l'ensemble d'une récolte moyenne.

Au Canada la prévision (8.866 milliers de quintaux) est de 24 % inférieure à la constatation de 1915 et de 5 % inférieure à la moyenne. Aux Etats-Unis les 42.455 milliers de quintaux que l'on prévoit accusent un déficit de 18 % sur la production de 1915 et un excédent de 7 % sur la moyenne.

Si l'on totalise les prévisions connues et qui se rapportent, en outre, au Japon, à l'Espagne, à l'Italie, à la Tunisie et à la Suisse, on obtient 95.462 milliers de quintaux, soit 12 % de moins qu'en 1915 et 5 % de plus qu'en moyenne.

Il en sera de l'avoine comme de l'orge. Le Canada avec 62.936 milliers de quintaux n'apportera à la consommation mondiale que 78 % de ce qu'il donna l'année dernière. Ce sera cependant 25 % de plus qu'en moyenne. Quant aux Etats-Unis, la prévision s'abaisse à 184.921 milliers de quintaux, soit respectivement 83 et 113 % de la récolte de l'année dernière et de la moyenne.

Ajoutons aux données de ces deux pays celles de l'Espagne, de l'Italie, de la Suisse et de la Tunisie et nous arrivons à une prévision totale de 258.416 milliers de quintaux, représentant 82 % de la récolte de 1915 dans ces mêmes pays et 115 % de leur récolte moyenne.

#### Prix du Blé sur les grands marchés (Les 100 kilogrammes)

Villes	26 juil.	2 août	9 août	16 août	23 août
	1916	1916	1916	1916	1916
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (disponible)....	" "	" "	" "	" "	" "
Londres.....	33 93	35 07	39 75	39 01	40 10
Liverpool.....	32 12	33 19	36 97	36 65	38 29
New-York.....	28 65	30 07	34 49	33 08	35 49
Chicago.....	25 40	27 14	31 57	30 53	32 70
Buenos-Ayres.....	16 39	17 60	21 34	20 68	21 89

**Métaux.** — Les mouvements d'entrée et de sortie en Angleterre des métaux et de leurs dérivés pendant les sept premiers mois de l'année 1916, se comparent ainsi avec ceux de la même période de l'année précédente :

	Importations		Exportations	
	1915	1916	1915	1916
	(En tonnes)			
Cuivre.....	148.988	100.039	21.124	21.221
Etain.....	26.962	21.068	26.434	22.258
Plomb.....	158.643	93.844	37.765	20.891
Zinc.....	49.740	24.681	"	"
Fonte.....	108.575	92.046	246.271	579.246
Fer et acier.....	299.649	129.557	1.085.763	1.216.827
Fer galvanisé.....	"	"	198.549	95.216
Plaques d'étain.....	"	"	438.362	226.772

Sur le mois de juin 1916, le mois de juillet présente les principales fluctuations suivantes : — **Importations** : Cuivre, — 2.333 tonnes; plomb, — 5.634 tonnes; fonte, — 1.056 tonnes; fers et aciers, — 1.461 tonnes. — **Exportations** : fonte, — 7.383 tonnes; fers et aciers, — 7.496 tonnes; plaques d'étain, + 7.823 tonnes.

#### Cours des Métaux à Londres (La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	26 juillet	2 août	9 août	16 août	23 août
	1916	1916	1916	1916	1916
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	100 0 0	109 0 6	109 0 0	115 10 0	110 10 0
A 3 mois.....	98 0 0	105 0 0	106 10 0	112 10 0	107 10 0
Etain : disponible..	165 15 0	167 7 0	168 5 0	171 5 0	169 5 0
— à 3 mois.....	166 10 0	168 0 6	169 0 0	172 0 0	170 5 0
Zinc : disponible..	56 0 0	52 2 0	43 60 0	47 0 0	47 à 55
Plomb étranger : disp.	27 7 6	28 7 6	29 2 6	29 17 6	29 17 6

## PETITES NOUVELLES

◆ L'action du *Crédit Foncier* se consolide à 775 francs. Le renchérissement du loyer de l'argent ne peut qu'influencer favorablement la situation de l'établissement et justifier l'avance que le titre vient de réaliser.

Les obligations foncières et communales constituent pour les capitaux disponibles un des emplois les plus judicieux. La prime de remboursement dont elles bénéficient aux cours actuels est d'autant plus attrayante que le sort y ajoute parfois, sous forme de lot, une petite fortune.

◆ Le Comité du Stock-Exchange de Londres a décidé d'élever le courtage sur les opérations en Fonds d'Etats Etrangers de 1/8 % à 1/4 %.

◆ Les recettes brutes du réseau exploité par la *Compagnie Française des Chemins de fer de la Province de Santa-Fé* se sont élevées, pendant le mois de juillet dernier, à 2.274.800 francs (1.034.000 pesos monnaie nationale), contre 1.899.550 francs (863.432 pesos monnaie nationale) en juillet 1915.

◆ Recettes approximatives, en juillet 1916, de la *Compagnie Générale des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Aires* : kilomètres exploités, 1.267 ; recettes, 1.588.400 francs ; moyenne par kilomètre, 1.253 fr. 67, contre 1.387.353 francs de recettes pour le même nombre de kilomètres, et une moyenne de 1.094 fr. 99 en juillet 1915. D'où augmentation, pour juillet 1916, de 201.047 francs dans les recettes et de 158 fr. 68 dans la moyenne par kilomètre.

## Marché Financier

Paris, le 24 août 1916.

Bien que les dispositions générales du Marché soient toujours très satisfaisantes au fond, la cote a témoigné, ces jours derniers, d'une certaine irrégularité par suite des réalisations auxquelles on a procédé sur les valeurs qui avaient le plus profité ces temps derniers.

Parmi les derniers cours cotés, nous relevons :

**Au Parquet.** — A terme : Briansk ordinaire, 427 fr. ; Rio-Tinto, 1.762 fr. ; Société Russe du Naphte, 450 fr.

Au comptant : 3 %, 63 fr. 55 ; 5 %, 89 fr. 95 ; Obligations des Chemins de fer de l'Etat, 407 fr. ; Banque de France, 5.400 fr. ; Banque de Paris et des Pays-Bas, 1.197 fr. ; Compagnie Algérienne, 1.245 fr. ; Comptoir National d'Escompte de Paris, 805 fr. ; Crédit Foncier de France, 775 fr. ; Crédit Lyonnais, 1.310 fr. ; Banque de l'Union Parisienne, 710 fr. ; actions Paris-Lyon, 1.095 fr. ; Orléans, 1.210 fr. ; Ouest, 726 fr. ; Nord-Sud de Paris, 125 fr. ; Voitures à Paris, 201 fr. ; Suez, 4.920 fr. ; Extérieure Espagnole, 100 fr. ; Russe 3 % 1891-1894, 62 fr. 75 ; Russe 5 % 1906, 90 fr. ; Nord de l'Espagne, 428 fr. ; Saragosse, 428 fr. ; Rio-Tinto, unités, 1.770 fr. ; Tabacs Ottomans, 331 fr.

**Marché en Banque.** — Au comptant : Toula, 1.358 fr. ; Hartmann, 477 fr. ; Maltzof, 725 fr. ; Cape Copper, 119 fr. 50 ; De Beers ordinaire, 342 fr. ; Spassky, 61 fr. ; Tharsis, 145 fr. ; Utah Copper, 493 fr. ; Chartered, 18 fr. 75 ; Modderfontein B, 191 fr. ; Rand Mines, 98 fr. 75 ; Robinson Gold, 29 fr. ; Malacca ordinaire, 122 fr. ; Bakou, 1.542 francs.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.